

n°174 • Avril 2022

# Sillage

Revue semestrielle - Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing



Dossier

## Tu fais quoi pour la planète ?

- **Ecologie**
- **Développement durable**
- **Préservation, recyclage, tri...**



Vernissage de l'exposition photos  
du livre des 60 ans

Plus d'informations  
en page 6 de ce numéro



# Sommaire

n°174 • Avril 2022

- 3 Édito
- 4 Vie du mouvement  
4 #UrgenceHandicap : oubliés... vous trouvez ça normal ?
- 6 Vie associative  
6 Vernissage de l'exposition photos du livre des 60 ans
- 7 Partages  
7 Ouverture du Bistro Papillons
- 8 Les astuces de la ludo
- 9 Points de repères
- 10 Dossier :  
Tu fais quoi pour la planète ?
- 37 Les Echos  
38 Un festival pour le départ de Maurice Leduc  
39 Inauguration du Trait d'Union et de la Résidence Schumann  
40 Lancement de la Maison des Aidants Lille Roubaix Tourcoing  
41 Le service L'Escalpe, kézaco ?... Et DASMO Pause Santé ?
- 42 Bon à savoir  
42 À lire  
43 Evènements familiaux  
Agenda  
Mouvements de personnel
- 44 La presse avec nous

Sillage est la revue semestrielle de l'association familiale de parents et amis avec et pour les personnes en situation de handicap mental Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing et leurs cantons, affiliée à l'Union nationale des associations des parents et amis de personnes handicapées mentales (Unapei). Siège social : 339, rue du Chêne Houpline - 59200 Tourcoing

**Présidente :** Sabine Croux - **Directeur général :** Thierry Fontaine

**Directeur de publication :** Thierry Fontaine

**Rédactrice en chef :** Blandine Motte

**Comité de rédaction :** Nathalie Douhi, Gysse Gouwy, Anita Tiberghien et Blandine Motte

**Tirage :** 1000 exemplaires

**Concept graphique :** JA Graphic Designer

**Crédit photos :** Blandine Motte

**Imprimerie :** Technicom



# Éditorial

**de Sabine Croux  
Présidente  
des Papillons Blancs  
de Roubaix-Tourcoing**

**Les festivités pour les 60 ans de  
l'association ont commencé le  
10 mars avec le vernissage de  
l'exposition photos du livre réalisé  
à cette occasion à l'ESAT du Recueil  
à Villeneuve d'Ascq.**

Le fil rouge de ces 60 ans est la solidarité. En effet, c'est sous le signe de la solidarité, impulsée par la volonté de quelques parents d'enfants en situation de handicap que les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing ont vu le jour le 6 janvier 1962.

Le 31 mars, nous avons été nombreux à manifester notre sympathie à Maurice Leduc, ancien directeur général de l'association pendant 20 ans, lors d'une réception organisée à l'IMPro du Roitelet. La crise sanitaire nous avait contraints de reporter cet événement. Ce moment festif a rassemblé les personnes, les parents, les professionnels et les partenaires. Ce fut l'occasion de lui témoigner toute notre amitié, notre reconnaissance et le remercier pour son travail au sein de l'association. Les personnes en situation de handicap ont toujours été pour lui le seul but de son investissement et de son engagement.

Un autre événement important rassemblera le 27 avril les professionnels d'hier et d'aujourd'hui, les administrateurs et les bénévoles au Théâtre Charcot à Marcq-en-Barœul pour un spectacle avec la ligue d'improvisation de Marcq-en-Barœul.

Notre 60<sup>e</sup> assemblée générale aura lieu le 25 juin à 9h à l'IMPro du Roitelet suivie d'une grande kermesse associative à 11h. C'est avec joie que je vous y rencontrerai.

Comme vous le savez, nous avons été dans l'obligation de reporter la fête des vœux. Les comédiens et les bénévoles nous offriront le spectacle des 60 ans les 15 et 16 octobre à la salle Watremez à Roubaix. Le 16 octobre, auront lieu également les Boucles Tourquennoises auxquelles l'association participe en espérant être au moins 60 coureurs avec joëlettes sur la ligne de départ. On compte sur vous !

La fête familiale clôturera le dimanche 20 novembre cette année anniversaire.

Vous pouvez le voir, les événements sont nombreux. L'association reste dynamique, soucieuse de proposer des temps de rencontres, d'échanges entre tous les acteurs qui la composent et la rendent si singulière.

Notre association a bien évidemment un rôle à jouer dans la protection de la planète. C'est un des axes stratégiques de son projet associatif. Je vous souhaite une bonne lecture de ce nouveau Sillage.

Ce numéro que je vous laisse découvrir est le dernier auquel participe Blandine Motte. Blandine quittera l'association au mois de juillet pour vivre une belle aventure familiale en Espagne. Je lui adresse mes remerciements les plus chaleureux pour son investissement durant ces 20 années passées au sein de l'association et tous mes vœux de bonheur dans sa nouvelle vie.

# #UrgenceHandicap : oubliés...



**Les associations font face aux conséquences de la crise qui met à mal les personnes en situation de handicap et leurs familles ainsi que les professionnels qui les accompagnent. L'Unapei prend acte de la prise de conscience de la crise majeure du secteur du handicap, cependant devant l'urgence, ses associations membres, dont les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, poursuivent leur mobilisation.**

Rappelez-vous, le 30 novembre 2021, 7000 personnes accompagnées, leurs familles et de très nombreux professionnels des associations des Hauts-de-France, ont manifesté dans les rues de Lille à l'instar de bon nombre d'associations sur tout le territoire Français qui ont donné l'alerte.

Le Premier ministre a annoncé le 18 février dernier, lors de la conférence des métiers de l'accompagnement social et médico-social, des mesures de revalorisation salariale pour les professionnels « sociaux éducatifs » sans préciser les métiers concernés. Une première étape, attendue, qui pose un jalon significatif vers une meilleure reconnaissance du secteur du handicap.

En sortant de l'ombre, les militants, les familles, les personnes en situation de handicap, les professionnels, les 90 000 signataires de la pétition #UrgenceHandicap, ont réussi à se faire enfin entendre des pouvoirs publics. Néanmoins, la crise que connaît le secteur étant majeure, les menaces sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap restent préoccupantes.

## **Une première étape vers la reconnaissance des professionnels sociaux et médico-sociaux**

Sans relâche, ces professionnels sociaux et médico-sociaux, malgré ces mois, ces années difficiles, ont continué à s'occuper des personnes en situation de handicap. Mais à bout de souffle, ils attendaient depuis de trop nombreux mois une reconnaissance et une revalorisation à la hauteur de leurs compétences et de leur engagement. Des conditions sine qua non à la poursuite d'un accompagnement digne, de qualité, adapté aux besoins des personnes.

L'Unapei remercie toutes les personnes qui se sont mobilisées à ses côtés, militants, signataires, personnes accompagnées, familles, amis, partenaires pour que le combat soit enfin entendu, et que la dure réalité du vécu des personnes concernées sur le terrain émerge enfin dans le débat public. C'est une première étape.



## vous trouvez ça normal ?

### Une menace persistante sur l'accompagnement des personnes et sur leurs familles

Les hausses de salaires annoncées par le gouvernement sont tardives et ne suffiront pas à elles seules à résoudre la crise. Les attermoissements du gouvernement et les revalorisations au compte-goutte ont laissé les professionnels, les personnes concernées et leurs familles exsangues. La menace sur l'accompagnement des personnes en situation de handicap persiste. L'hémorragie des personnels se poursuit inexorablement, entravant l'effectivité des droits fondamentaux des personnes en situation de handicap – ruptures d'accompagnement dues aux arrêts de services, problèmes de sécurité, restrictions des activités essentielles à leur vie quotidienne.

### Des annonces qui se doivent d'être financées effectivement par l'Etat et les départements

En outre, il est impératif que ces annonces ne s'apparentent pas à des vaines promesses : il faut que la revalorisation soit réellement immédiate. En effet, la première revalorisation de novembre dernier n'est toujours pas effective dans toutes les associations car l'Etat n'a pas assuré le financement, les obligeant à faire une avance de trésorerie sur leurs fonds propres, ce qui est devenu impossible aujourd'hui pour un certain nombre d'entre elles.

### Ne faisons pas des nouveaux oubliés du Ségur !

L'Unapei demande que tous les professionnels sociaux et médico-sociaux bénéficient des revalorisations annoncées. A ce stade, nous ne disposons d'aucune garantie. Certaines catégories de professionnels indispensables au bon accompagnement pourraient être encore oubliées.

### Un impératif du prochain quinquennat : garantir un accompagnement de qualité des personnes en situation de handicap

Suite à la publication du rapport Piveteau\* et au moment des élections présidentielles, l'Unapei rappelle que les personnes en situation de handicap ont le droit de vivre comme tout un chacun. Leurs aidants familiaux ont également le droit d'être seulement parents et de ne pas devoir continuellement prendre en charge leurs proches pour pallier les manquements de l'Etat. Il est plus qu'urgent de définir une véritable politique publique du handicap.

Source l'Unapei

\* Rapport Piveteau, Experts, acteurs, ensemble... pour une société qui change, février 2022





# Vernissage de l'exposition photos du livre des 60 ans



**Quelle joie de se retrouver enfin ce jeudi 10 mars à l'ESAT du Recueil à Villeneuve d'Ascq pour lancer les festivités des 60 ans de l'association !**

Professionnels, administrateurs, anciens, personnes accompagnées et partenaires étaient ravis de découvrir l'exposition photos du livre des 60 ans. C'était l'occasion pour chacun et chacune de voir les 20 photos présentées dans le livre réalisé à l'occasion de cet anniversaire marquant. 20 photos donc 20 interviews, de regards croisés d'hommes et de femmes engagés au service des personnes accompagnées au sein de l'association. Le lecteur découvrira ainsi au fil des pages les petites histoires des personnes accompagnées, des parents, bénévoles et professionnels qui font la grande histoire des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing de 1962 à aujourd'hui...

Pour ouvrir l'année de cet anniversaire, ce sont Carine, Thomas, Ludovic et Xavier, tous les 4 travailleurs à l'ESAT du Recueil sur le site de Villeneuve d'Ascq et de Marcq-en-Barœul, qui sont montés sur scène. Ils avaient préparé une petite pièce de théâtre, co-écrite avec Paola Marchand et Matthieu Brandt, deux professionnels de l'ESAT. Paola les a encadrés avec joie et énergie pendant plusieurs mois tous les jeudis matin.

Sabine Croux, Présidente, accompagnée de Thierry Fontaine, Directeur général, a ensuite pris la parole : « *Je suis très heureuse de retrouver les uns et de faire la connaissance des autres, pour ce vernissage qui marque le début des festivités pour les 60 ans de l'association. Initialement cette manifestation était prévue au mois de janvier mais les conditions sanitaires nous ont contraints à la reporter. L'association des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing fête ses 60 ans. Le thème, le fil rouge de cet anniversaire est la solidarité. C'est en effet, sous le signe de la solidarité, impulsée par la volonté de quelques parents d'enfants en situation de handicap que tout a démarré le 6 janvier 1962. Les personnes accompagnées sont la raison d'être des Papillons Blancs, elles en font battre les ailes. Personnellement, ce sont leurs sourires, leurs mercis, leurs joies, leurs talents, leurs compétences qui me rappellent chaque jour le sens de mon engagement* ».

Ce temps convivial s'est terminé autour d'un cocktail confectionné et servi par les jeunes et adultes accompagnés par l'association. Une belle opportunité de découvrir leurs savoir-faire culinaires !



**B. M.**

# Ouverture du Bistro Papillons



**Ça y est ! Depuis le 31 janvier 2022, le restaurant Bistro Papillons\*, géré par l'ESAT du Roitelet à la Ligue des Hauts-de-France de Tennis de Marcq-en-Barœul, est ouvert au public chaque midi de la semaine, du lundi au vendredi.**

Alors, n'hésitez pas à aller le découvrir. Pour réserver, deux numéros de téléphone : 03 74 49 17 88 ou 06 78 62 98 35.

Le Bistro Papillons, premier restaurant inclusif des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, permet ainsi à 6 personnes en situation de handicap de se professionnaliser durant une année. Ce travail, véritable tremplin pour leur avenir, leur permettra d'acquérir les compétences et les postures requises pour travailler en milieu ordinaire.

Le restaurant peut recevoir sur réservation et selon devis des repas familiaux, des séminaires et/ou réunions d'entreprise (salles disponibles avec collations matin et après-midi et déjeuner au restaurant), des formations... Merci d'avance pour la promotion que vous pourrez faire de ce nouveau projet associatif tourné vers l'inclusion.



Au menu, chaque jour, est proposé au choix 3 entrées, 3 plats et 3 desserts. Le plat est à 10.90 €. La formule Entrée + Plat ou Plat + Dessert est au prix de 14.90 € et pour les grandes faims, vous pouvez opter pour la formule Entrée + Plat + Dessert à 18.90 €.

Ne vous reste plus qu'à venir déguster un déjeuner au Bistro Papillons. Les travailleurs en situation de handicap en cuisine ou au service en salle vous attendent nombreux...

**B. M.**

*\* Bistro Papillons 93, rue du Fort à Marcq-en-Barœul  
contact : [BistroPapillon@papillonsblancs-rxtg.org](mailto:BistroPapillon@papillonsblancs-rxtg.org)*





## Des jeux à découvrir

L'Arche aux jouets, la ludothèque de l'association, est un lieu de rencontres, de loisirs et de détente où les familles viennent librement passer un temps avec leurs enfants. Elle est ouverte du mardi au vendredi jusque 18h.

La ludothèque propose ce mois-ci 3 nouveaux jeux.



### Circuit 3 loopings de Team city

Il faudra activer la voiture à rétro friction pour la voir s'élaner dans le circuit.

Facile à dire mais pas si facile à faire ! Il faudra trouver le bon dosage pour que la voiture puisse avoir assez de vitesse pour enchaîner les 3 loopings. Amusement garanti !



### Mia London de Scorpion masqué

« Mia London » est le nom de la détective qu'il faut aider pour trouver le coupable. Pour identifier le suspect, il faudra

observer les indices et reformer le portrait-robot. Un joueur est le chef enquêteur. Il fait défiler les accessoires : chapeau, moustache, lunettes et nœud papillon ! Chacun apparaîtra deux fois, sauf celui de la fripouille qui ne sera présent qu'une seule fois. Il s'agit d'être attentif et de faire preuve de mémorisation. Chaque joueur doit l'identifier dans son petit carnet et reconstituer à l'aide des «bandelettes» l'apparence du suspect. Celui qui identifie le plus grand nombre d'accessoires de la fripouille remporte la partie !

Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à vous rapprocher des deux ludothécaires, Bénédicte et Séverine, en les contactant au 03 20 73 07 10.

« L'Arche aux jouets »,  
12, rue Nabuchodonosor à Roubaix.



### Centre d'équitation de Legos Friends

A la ludothèque, les ludothécaires, les parents et les enfants adorent

les legos. Voici la dernière acquisition : le centre d'équitation. Ce jeu de construction permet de développer la motricité, la concentration et l'imagination. La motricité car le joueur manipule de petites pièces qui nécessitent de la précision dans ses gestes. Ainsi, en disposant les briques les unes sur les autres, les enfants développent leur habileté manuelle. La concentration car le joueur avec cette boîte devra concevoir le centre d'équitation selon un modèle. Il devra suivre étape par étape le livret tel un problème à résoudre. Cette construction oblige à garder un niveau d'attention élevé pendant un temps déterminé. L'imagination enfin car une fois le centre équestre construit, le joueur pourra laisser libre cours à son imagination.

**Les ludothécaires,  
Bénédicte et Séverine**



## Le siège évolue



Le siège associatif à Tourcoing accueille depuis le 2 novembre 2021 la plateforme d'aide et de répit de la Maison des Aidants Lille Roubaix-Tourcoing et donc de nouveaux professionnels. Avec le déménagement du SESAPI qui a rejoint les locaux de l'IMPro du Roitelet l'été dernier, le siège se transforme au fil des mois, après quelques travaux, et investit maintenant tout le bâtiment. L'accueil se trouve désormais au rez-de-chaussée et l'entrée se fait par le SESAPI qui est parti. Donatienne et Chloé seront ravies de vous accueillir. Au rez-de-chaussée, vous trouverez également l'accueil familles, la Maison des Aidants, le service informatique et une nouvelle salle de réunion pour compléter celles déjà existantes. Le premier étage regroupe les autres services du siège (Présidence et Direction Générale, Comptabilité, DPP et Communication). Les bureaux de l'étage vont subir dans les prochains mois un rafraîchissement et l'ancien espace accueil sera transformé en espace de coworking convivial. Certains services seront amenés à changer de bureaux. Affaire à suivre...

## En route vers une nouvelle aventure



Après 20 ans au service de l'association, Blandine Motte, responsable de la communication et rédactrice en chef de la revue Sillage, quitte les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing fin juin 2022 pour vivre une nouvelle aventure familiale qui la conduira en Espagne avec sa famille. « Une

*nouvelle vie s'offre à moi. C'est avec un immense regret que je vous quitte : personnes en situation de handicap que j'ai appris à connaître et avec qui j'ai tant de plaisir à échanger, familles, administrateurs, bénévoles et tous les professionnels. J'en profite pour remercier chacune et chacun d'entre vous pour les moments de travail partagés, les temps conviviaux, votre contribution au développement de la communication... En un mot, MERCI! Cela va tant me manquer... Mais je pars avec de merveilleux souvenirs. C'est la fin d'une très belle histoire et le début d'une nouvelle vie ensoleillée qui s'annonce... Et ce n'est pas un adieu mais simplement un au revoir... ».*

## Le FAM solidaire de l'Ukraine



Les résidents des appartements Dehaene du FAM à Linselles se sont mobilisés durant toute la semaine du 7 au 11 mars pour prêter main forte à l'association Lambersart KANIV Ukraine qui vient en aide aux réfugiés Ukrainiens. Régis, Stéphane, Séverine, Nathalie et Gautier ont sillonné les rues aux alentours de la résidence pour demander à des Linsellois de contribuer à la collecte. Des produits pharmaceutiques, des sucreries, des couvertures... ont été collectés puis déposés au siège de l'association KANIV à Lambersart. Bravo pour cette belle initiative de solidarité ! Et un grand merci à Quentin Pereira qui ne s'est pas ménagé à leurs côtés et à tous les professionnels de notre association qui y ont aussi participé avec leurs nombreux dons.

## ALPHHA continue sa tournée pour Les Clowns de l'Espoir



La tournée continue pour le meilleur et pour le rire... Les ambassadeurs ALPHHA, mobilisés pour les Clowns de l'Espoir, poursuivent leurs actions.

Au programme, de nombreuses visites et un calendrier chargé : à l'IME du Recueil, à l'ESAT de Wattrelos, au café la petite industrie à Tourcoing, à l'ESAT de Croix, à Pass'temps à Mouvaux et à la Mairie de Tourcoing. A cette occasion, ils ont pu rencontrer Mme le Maire. Doriane Bécue, séduite par le projet, a lancé un défi à toutes les écoles de Tourcoing pour rapporter le plus grand nombre de crayons plastique usagés. Mathilde et Marie-Odile ont même été conviées au conseil municipal pour présenter le projet. Un grand moment ! Dimanche, les ambassadeurs ont rencontré les clowns pour un spectacle et leur ont offert une jolie boîte pour le Théâtre de l'Aventure à Hem. Ils se sont aussi rendus au collège Saint Adrien à Villeneuve d'Ascq. Les collégiens leur ont rédigé un bel article dans leur journal « Les curieux de Saint-Adrien ». Et pendant ce temps-là, les boîtes se remplissent... A ce jour, 35 boîtes ont été distribuées et ça continue...

## Visite de la directrice de l'Unapei



Le 24 février, l'association a eu le plaisir de recevoir Marie-Aude Torres Maguedano, directrice exécutive de l'Unapei. La journée a débuté au siège associatif par un temps d'échanges sur la transformation de l'offre du secteur éducatif et celle du secteur travail, sur l'habitat inclusif, sur l'accompagnement des personnes polyhandicapées et sur les missions du directeur de l'ingénierie, de l'innovation et des missions transversales, de la plateforme d'accompagnement et de répit pour les aidants. Le déjeuner s'est ensuite déroulé au Bistro Papillons, le tout nouveau restaurant inclusif de l'association à Marcq-en-Barœul. L'après-midi, Marie-Aude Torres Maguedano a pu visiter un appartement au Square puis l'ESAT de Rocheville à Croix. Comme le souligne la directrice de l'Unapei, « les échanges ont été riches et stimulants. » Et de compléter : « Je suis revenue tellement fière d'être votre collègue ! ». De beaux encouragements pour poursuivre nos missions...

## Félicitations à Elodie et rendez-vous aux Abilympics



Elodie Goualin, jeune femme accompagnée par l'IMPro du Roitelet, a été sélectionnée pour Moscou aux Abilympics 10<sup>e</sup> édition. Elle représentera la France et les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing à la compétition internationale des métiers des personnes en situation de handicap qui se déroulera en mai 2022. Début février, dans le cadre d'un échange au Ministère des Solidarités et de la Santé, elle a pu rencontrer Jean Castex, le Premier ministre. Un moment marquant !

Dossier :

# 10 **TU FAIS QUOI POUR LA PLANÈTE ?**

- 12 Le développement durable dans l'ADN de l'ESAT du Recueil
- 14 ALPHHA : quand c'est bon pour la planète...
- 16 Un petit coin de verdure comme une bulle sensorielle
- 17 Les petits gestes à Tempo
- 18 A l'IME, les petits gestes comptent...
- 20 Être écocitoyen au quotidien : deux regards sur nos actions pour la planète
- 21 L'atelier bois et recyclage aux Papillons Blancs Services
- 22 Le bio à Linselles, tout un état d'esprit !  
A Langevin, un book avec les gestes pour la planète
- 24 Ensemble en selle
- 25 Et en ville, à vélo, on dépasse les autos !
- 26 Fiers de nous
- 27 Défabnord, partenaire de votre engagement social et environnemental  
Cadiflor, partenaire de votre bien-être
- 28 Quand le Roitelet devient collibri
- 29 Le télétravail, peut-être une solution écologique ?
- 30 Initiales D. D.
- 32 L'eau potable : un bien commun vital qu'il ne faut pas gaspiller !
- 33 Jouer pour apprendre à protéger la planète...
- 34 Tous unis pour protéger la planète
- 35 Le FAM s'engage dans la valorisation de ses déchets
- 36 L'écologie au quotidien... Contribution pour la planète par la MAS
- 37 Restaur'meubles et Art'Mot'nie : des ateliers de recyclage à La Traverse

*Chacun a un rôle à jouer pour protéger la planète : l'Etat, les entreprises, les citoyens, notre association... Depuis des années, l'association œuvre pour l'écologie, pour préserver la Terre : tri des déchets, recyclage, participation à l'opération Nettoyons la nature, rénovation énergétique, installation de pompes à chaleur, engagement pour le challenge métropolitain du vélo, maraîchage bio, développement des fontaines à eau, utilisation et création de produits Bio, partenariats, actions bénévoles et solidaires... Les initiatives ne manquent pas !*

Dans son projet associatif 2018-2022, l'association s'est fixée une priorité sur la promotion de sa Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE). L'objectif est de pouvoir intégrer ces préoccupations dans ses activités et ses partenariats, contribuant aux enjeux du développement durable. A travers les projets d'établissements et de services, les structures de l'association se sont emparées de cette priorité. Ce sont des actions que vous découvrirez à travers ces pages.

Personnes accompagnées, professionnels mais aussi parents, chacun, à son niveau, joue un rôle comme le colibri qui apporte sa petite goutte d'eau. Avec vos petits et grands gestes, vous avez accepté de nous raconter ce que vous avez mis en place dans les établissements et services, mais aussi chez vous pour préserver notre environnement...

Par la découverte de vos articles, il est évident que l'association est déjà bien avancée sur le chemin d'un mode de vie plus respectueux de la Terre.

Pour aller encore plus loin, l'association va prochainement mettre en place des groupes pilotés par le siège associatif afin de travailler de manière transversale sur les sujets qui nous préoccupent : une alimentation de qualité, locale et durable, une optimisation de nos dépenses énergétiques, la mobilité des personnes et des professionnels, la réduction et la valorisation des déchets... Ce ne sont pas les sujets qui manquent.

A nous d'emmener tout le monde, parents, frères et sœurs, personnes accompagnées, professionnels, bénévoles pour aller encore plus loin et participer à l'effort de préservation de notre environnement pour les générations futures.

Vous serez certainement surpris de découvrir toutes les actions engagées.

Bonne lecture...

**Blandine Motte**

# Le développement durable



*A l'ESAT du Recueil, les actions pour favoriser le développement durable sont inscrites dans le projet et le fonctionnement de l'établissement.*

Que fait-on pour sauver la planète ? On agit au quotidien en sensibilisant, en formant et en développant des initiatives éco-responsables. On a conscience que ces actions ont une portée à petite échelle dans la survie des écosystèmes, mais nous nous satisfaisons d'être tout de même des acteurs du développement durable.

Du côté des ateliers de l'ESAT, les cartons d'emballage des produits déposés par les clients sont rassemblés et transmis au stockage. La presse à cartons est utilisée tous les jours pour recycler l'ensemble des cartons des ateliers de Villeneuve d'Ascq et Marcq. Ce sont les travailleurs qui la manipulent, puis les cartons compactés sont vendus à la société SITA et le reste est transmis à une entreprise dédiée au recyclage, ELISE.

Du côté des cuisines et salles de restauration, le tri des déchets est fait chaque jour. Chaque personne se restaurant doit, elle-même, jeter les déchets de son repas dans des bacs et sacs bien distincts, entre ce qui est valorisable ou non. Une réflexion est en cours sur la création d'un composteur dans l'établissement pour que la démarche soit aboutie.

Dans les salles de pause, des poubelles sont dédiées aux canettes. Elles sont récupérées dans des sacs tous les jours, puis transmises à ELISE. Nous travaillons en lien avec cette société basée à Wambrechies et dédiée au recyclage de déchets de bureau, de canettes en plastique et métal, de carton... Ainsi, dans chaque espace de l'ESAT, des poubelles dédiées à ELISE sont disponibles !

**L'ESAT a obtenu des certifications ECOCERT et COSMECERT** (pour les délices de Malo à Marcq par exemple) et travaille avec des entreprises qui affichent un engagement éco responsable (utilisation du vrac) et qui favorisent une agriculture raisonnée (TEA TAP à l'atelier de Villeneuve d'Ascq). Les travailleurs manipulent des produits bio ou eco-friendly (par exemple à l'atelier de Marcq, avec la société Maison essentielle).

Du côté de l'atelier horticole, plusieurs initiatives sont aussi à relever.

**Mise en place d'un composteur au centre L'Espoir d'Hellemmes en lien avec la MEL**

Nous y compactons tous nos déchets verts (pelouse, feuilles mortes, mauvaises herbes...), ramassés lors des chantiers dans ce centre avec qui nous travaillons depuis des dizaines d'années.

Le compostage, c'est quoi ? Le compost, c'est le résultat d'un processus naturel, qui transforme certains déchets en super-engrais pour potagers et fleurs. Dans un compost, on met tout ce qui est biodégradable : des épluchures, des restes de cuisine, des feuilles mortes... Bien sûr, plastiques et autres déchets toxiques sont interdits !

L'intérêt de cette démarche est de réduire la quantité de déchets organiques, de





# dans l'ADN de l'ESAT du Recueil

réduire les allers/retours à la benne à déchets verts ou la déchetterie et donc de produire du compost.

**Achat d'un broyeur de végétaux qui permet la redistribution de ceux-ci dans les massifs**

**Passage progressif d'un matériel thermique à un matériel électrique :** une tondeuse auto-tractée, 4 taille-haies, 2 taille-haies perches et 1 souffleur.

### Environnement et écologie

La batterie est un réservoir d'électricité. Cette énergie est transmise à un moteur électrique. La source d'énergie et le moteur sont tous deux considérés comme propres : à l'utilisation, ils ne rejettent aucune particule polluante, aucune fumée, aucun monoxyde de carbone, aucun gaz à effet de serre. Ce qui est un véritable atout pour l'environnement. De plus, le moteur électrique produit 2 à 3 fois moins de bruit qu'un moteur thermique à puissance égale : il peut être utilisé sans créer de nuisance sonore (zone pavillonnaire, urbaine...).

### Simplicité

Le moteur électrique fonctionne sans huile, sans carburant ; il n'y a aucun niveau à surveiller, aucune vidange ou remplacement de filtres à effectuer. L'entretien est donc uniquement nécessaire sur la machine mais pas sur son moteur. Vous n'avez aucun déchet polluant à évacuer.

### Polyvalence

La batterie étant démontable, vous pouvez l'utiliser sur plusieurs machines. Ainsi, une seule batterie peut animer plusieurs machines consécutivement : après avoir tondu, vous pouvez encore, par exemple, tailler vos bordures (avec les machines adaptées). Vous achetez les

appareils dont vous avez besoin et une seule batterie ; et tout cela sans devoir en plus acheter de l'huile et du carburant.

### **Fauchage tardif (gestion différenciée)**

Pratiquer le fauchage tardif, c'est agir pour la biodiversité en laissant à la nature le temps de développer des zones refuges pour les petits animaux et les insectes pollinisateurs. La survie de bien des espèces de plantes est également préservée.

### **Passage au Zéro Phyto (produits phytosanitaires) dans les 5 ans à venir**

Le Zéro Phyto consiste à supprimer tout traitement chimique dans l'entretien des espaces verts et à privilégier des techniques naturelles.

Nous avons déjà de nombreux contrats avec le zéro phyto comme par exemple les centres Santelys à Loos, Rabot Dutilleul, collège ATG...

Pour terminer, suite à ces présentations techniques, l'ESAT a pour volonté de former les travailleurs au développement durable. Dix d'entre eux sont en effet formés chaque année, en lien avec AGAP formation. La volonté se traduit sur le terrain et se développe dans les esprits.

L'idée est que chaque acteur de l'ESAT intègre et transmette à son entourage les gestes qui vont préserver la planète, dans un cercle vertueux.

**Matthieu Brandt, Chef de service  
Philippe Verier, Josselin Lucas,  
Chefs d'atelier  
Camille Requillart,  
monitrice principale espaces verts**





# ALPHHA : quand c'est bon pour



*C'est du jardin de la résidence Edelweiss de Croix que le service ALPHHA et ses jardiniers en herbe partagent avec vous leur contribution pour préserver notre planète.*

## Le projet jardin

Depuis un an, un groupe de 8 personnes s'est fédéré autour d'un projet jardin en permaculture et en agroécologie. Ce projet est né de l'envie de réinvestir le jardin commun situé au pied de la résidence. Créer un jardin potager n'est pas une mince affaire !

Nous nous y sommes essayés seuls dans un premier temps pour faire rapidement le constat d'un besoin de guidance et de formation. C'est ainsi que Marianne Deckers, permacultrice et agro-écologue est venue nous partager son expertise et a donné une nouvelle impulsion au projet jardin.

Une action de formation s'est donc engagée tant pour Anne et Marie-Pierre, les référentes du projet jardin que pour Christelle, René, Jean-Pierre, Hugues, Carole, Francis, Isabelle et Catherine, personnes accompagnées.

Nous avons rendez-vous avec Marianne une fois par mois pour des ateliers jardin qui se déclinent de multiples façons : fertilisation et amendement des sols

(paillage, feuilles, branchages coupés et mis au pied des cultures...), création de carrés potagers avec du bois de récupération, choix de la disposition des carrés afin qu'ils soient bien exposés au soleil (travailler avec la nature et non contre elle), installation d'un composteur pour recycler les déchets ménagers et apporter de l'engrais naturel pour les sols, création de bordures par le tressage de branches de noyer, nourrir les habitants du jardin et en faire venir de nouveaux, culture en tuile faitière, préparation de semi, tressage impression sur tissu bouturage, technique d'arrogés des oyas, tutorage, ateliers culinaires (pesto ail des ours – tisane – mousse au chocolat à la tanaisie – glace – salade de fruits aux épices...).

Marie-Pierre et Anne ont, depuis peu, entamé leur cycle de formation en permaculture et agroécologie avec Marianne et deviendront de nouvelles personnes ressources au sein des centres d'habitat.

Une jolie pergola a également été installée. Le jardin de la résidence est transformé !





# la planète...



## Contre le gaspillage

Faire un petit geste pour la planète, c'est aussi questionner notre consommation, éviter le gaspillage alimentaire. Cette volonté a été mise en pratique par des actions, des participations et l'organisation de Disco Soupes (en lien avec le mouvement du même nom) et ce depuis 2017.

Des séances collectives de cuisine ont donc été initiées à partir de la récupération d'invendus alimentaires dans les magasins. Tout a commencé par l'organisation d'une première Disco Soupe dans le cadre de la journée Roubaix Zéro Déchet. D'autres ont suivi : à l'IRTS de Loos, dans le cadre d'une réunion institutionnelle.

## Bénévoles pour La Tente des Glaneurs

C'est aussi pour les résidents se porter bénévole pour l'association La Tente des Glaneurs de Lille fondée par Jean-Loup Lemaire. Les résidents deviennent des glaneurs et apportent une aide alimentaire d'urgence à un grand nombre de personnes dans le besoin.

Par ce biais, on participe à une action solidaire, écologique. Les résidents vont prochainement retourner glaner. Le dimanche, on collecte les invendus du marché de Wazemmes : fruits, légumes, pain et fleurs, on trie, on installe les denrées et on les redistribue.

Une convention a été signée par le service et La Tente des Glaneurs. Les personnes accompagnées sont très fières de s'investir auprès de Jean-Loup.

## Les petits gestes pour sauver la planète

C'est aussi sensibiliser les résidents à découvrir les ressourceries (Abej à La Maillerie) de son quartier, se meubler à moindre coût et parallèlement soutenir les projets d'insertion ou s'offrir des livres d'occasion (La Bouquinerie du Sart). Laurent est un fidèle adepte de cette caverne d'Ali Baba. Il y trouve son bonheur.

## Collecte des bouchons et des bics en plastique

Les points de récolte des bouchons de plastique à proximité de chez soi ont été identifiés. Ainsi, Hugues va à l'Intermarché de Croix déposer son petit sac de bouchons régulièrement.

C'est aussi fédérer des partenaires autour de la récupération de crayons en plastique usagés et soutenir ainsi l'association Les Clowns de l'espoir. C'est l'objectif du projet mis en place par le service ALPHHA et ses ambassadeurs depuis le mois d'octobre. Les boîtes se remplissent et c'est bon pour la planète, le recyclage profite !

**Marie-Pierre Monel**  
**Anne Six**  
**Mathilde Zinave**



# Un petit coin de verdure comme une bulle sensorielle

*Dans ce contexte de crise où les repères sont malmenés,  
les fêtes annulées, le temps semble passer différemment...  
Il est donc important de retrouver des repères.*



Un petit groupe d'enfants de 3 à 12 ans travaille sur les repères dans le temps, la chronologie, les temps forts de l'année. Cet automne, ils se sont initiés à la plantation d'arbustes et de plantes.

Outre l'objectif pédagogique de cette activité, il s'agit aussi de donner une place, une valeur, une attention aux espaces verts qui embellissent l'IME. Et quoi de mieux que de se mettre à la place des jardiniers !

La petite pelouse, déjà occupée par quelques jeux d'extérieurs, se prêtait bien à l'accueil de jolies plantes. Vianney, éducateur en horticulture, ainsi que quelques jeunes de l'atelier ont donné un coup de main, prêté des outils. Joli moment de partage où les grands montrent aux plus jeunes comment bêcher, retourner la terre, protéger les plantations...

Bientôt ils verront apparaître devant le « pôle 3/12 », un petit coin de verdure comme une bulle sensorielle. Le plaisir des yeux et celui des odeurs que l'on imagine déjà. L'oranger du Mexique aux délicates fleurs blanches très parfumées, le photinia rouge flamboyant en automne, les bambous qui font chanter le vent... la lavande, le romarin et le sureau qui promet de bonnes confitures.

Les apprentis jardiniers, petits et grands, se sont soutenus dans cette aventure. Chacun d'entre eux est parrain ou marraine d'une petite plante qu'il a adoptée. Chacun veille sur elle, la protège et la regarde pousser !

**Le groupe des Power rangers  
avec le soutien de quelques jeunes  
du groupe horticulture  
Elisabeth Weiss, éducatrice spécialisée**





# Les petits gestes à Tempo



*Les jeunes de l'équipe journal de Tempo racontent ce qu'ils font au quotidien pour préserver la planète.*

« J'éteins la lumière quand on n'en a pas besoin. Je fais attention au chauffage en ne le mettant pas trop fort. J'économise l'eau en gaspillant moins, en prenant plus vite ma douche et en faisant attention pour laver la vaisselle », **Nadr.**

« Je fais attention de jeter mes déchets dans les bonnes poubelles et je bois l'eau du robinet », **Nicolas.**

« Je fais attention à ne pas exagérer sur l'utilisation de l'électricité. Par exemple, dès que mon portable est chargé, je le débranche », **Anaïs.**

« On fait le tri de nos déchets en faisant le tri sélectif. On jette les piles, les ampoules, petits appareils ménagers qui ne vont plus, dans les bacs prévus à cet usage que l'on peut trouver dans les grands magasins », **Nadr.**

« On se sert de sacs réutilisables pour faire nos courses. On prend des douches plutôt que des bains, pour économiser l'eau. Quand on se brosse les dents, on arrête l'eau entre deux », **Nadr, Nicolas, Anaïs.**

D'autres gestes peuvent préserver la planète : éviter de gaspiller la nourriture, mettre des ampoules led, dégivrer régulièrement son congélateur, ramener ses médicaments périmés à la pharmacie, récupérer l'eau de pluie pour arroser son jardin... Chaque geste compte.

Il est important de préserver la planète pour qu'elle puisse offrir une bonne santé à tout le monde. Un petit acte au quotidien ensemble sera bénéfique pour les années à venir. Tout est dit !

**Anaïs, Nicolas, Nadr et Déborah**  
**L'équipe du journal de Tempo**



**Eco geste**





# A l'IME, les petits gestes comptent...

*Depuis quelques années, plusieurs initiatives ont été développées à l'IME de Marcq-en-Barœul dans le souci de réduire les déchets et le gaspillage.*

*Les jeunes ont été acteurs des différents projets écocitoyens afin de sensibiliser et de responsabiliser chacun aux enjeux de l'environnement.*

## Le groupe « zéro déchet »

Au sein de l'IME, la création d'un groupe « zéro déchet » a permis une mobilisation autour de cet enjeu à travers différentes activités : l'horticulture, le potager et le groupe chantier.

L'année dernière, les jeunes ont fabriqué un grand composteur pour y mettre des épluchures de fruits et légumes, coquilles d'œufs, feuilles mortes... Ce compost qu'ils tamisent ensuite est un excellent terreau pour les plantations.

Les jeunes du groupe ont trié du matériel qui n'était plus utilisé à l'IME. Des photos ont été envoyées au personnel de l'IME et à tous les autres établissements de l'association. Les personnes intéressées sont venues les chercher. Cela a permis de redonner une seconde vie à ce matériel.

Des bacs pour recycler le papier, les bouteilles en plastique, le carton et les piles ont aussi été distribués dans chaque pièce et sont vidés toutes les semaines.

Les bouchons en plastique sont collectés pour l'association « Les bouchons d'amour » et permettent l'achat de fauteuils roulants.

Des affiches de sensibilisation à l'économie d'énergie choisies par les jeunes ont été placées dans les pièces pour rappeler aux personnes d'éteindre les lumières, de fermer les portes et ainsi économiser le chauffage.

## La gestion de la mini-ferme

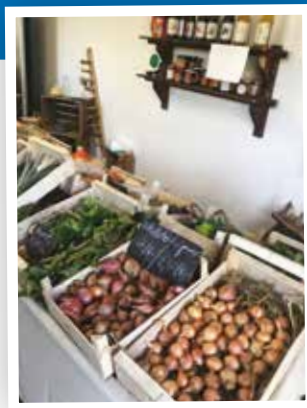
La présence d'une mini-ferme à l'IME, au-delà de l'aspect attractif pour les enfants, a permis de repenser la gestion des déchets alimentaires. Une poubelle à pain a été installée près de la mare aux canards. On peut y déposer du pain rassis pour les animaux de la basse-cour.

Une partie des restes de nourriture de la cantine est récupérée pour nourrir l'ensemble des animaux. Ce qui n'est pas utilisé est mis dans des sacs biodégradables et donné chaque mercredi pour nourrir les animaux de notre région.

## Les produits et les légumes bio

En fin d'année dernière, une vente de légumes du potager a été organisée. Ce fut un tel succès que l'idée de mettre en place une vente de légumes régulière a germé !





La mise en place d'un partenariat avec l'ESAT à Linselles a permis de trouver un premier fournisseur. Deux groupes de jeunes se rendent chaque semaine là-bas pour une activité de maraîchage bio.

Une supérette a été créée. Elle est tenue par les jeunes et ouverte au personnel deux jours par semaine.

Pour sensibiliser aux gestes écocitoyens, des ateliers de création de produits ménagers et cosmétiques ont été proposés. On peut trouver de la lessive, des carrés démaquillants en tissus, des crèmes pour le visage...

Les bénéfices de ces ventes permettent d'acheter de la nourriture et du matériel pour les animaux de la mini-ferme.

### Tous concernés

Une volonté institutionnelle a favorisé la création d'une commission « zéro déchet » composée de l'économiste et des différents acteurs pour faire le point sur les actions menées et les axes d'amélioration.

Les derniers travaux réalisés à l'IME ont pris en compte l'isolation, l'étanchéité (préau anti bruit, chauffage au plafond, fenêtres...).

Des fontaines ont été installées dans l'établissement pour limiter l'utilisation des bouteilles en plastique. L'usage des gourdes personnelles s'est développé pour l'ensemble des professionnels et même des enfants.

De plus en plus de salariés se rendent à l'IME en vélo.

Ainsi, l'ensemble de ces actions réunit les enfants et les professionnels autour de l'enjeu écologique. Petits gestes du quotidien, actions collectives favorisent une prise de conscience pour apprendre et agir chaque jour à être plus écocitoyens.

*« Toutes ces actions permettent de protéger la planète », Dylan.*

*« Prendre l'habitude d'éteindre les lumières, de faire attention au chauffage, ça nous apprend à gaspiller moins d'énergie et dépenser moins quand on aura notre logement », Ziad.*

**Cindy Ringot, José De Sousa  
Ambre Delreux**





# Être écocitoyen au quotidien : deux regards sur nos actions pour la planète



*Comme tout un chacun, les habitants et les équipes d'Altitude ont fait évoluer leurs habitudes de consommation au quotidien, afin d'être acteurs pour la planète.*

« L'écocitoyenneté est un terme qui constitue un néologisme formé d'écologie et de citoyenneté. Cela fait référence à la conscience écologique d'appartenir à un environnement. En d'autres termes, l'écocitoyenneté est une prise de conscience des gestes pouvant préserver notre environnement comme manger local, éteindre la lumière quand on quitte une pièce, trier ses déchets... »

Tout a commencé par le tri sélectif, l'achat de gourdes et l'utilisation de fontaines à eau. Nous souhaitons mettre en place des groupes de parole avec les habitants autour de l'éco-citoyenneté pour pouvoir recueillir leur point de vue et mettre en place des actions de sensibilisation, participer à des actions concrètes favorisant l'écocitoyenneté avec l'opération ville propre en partenariat avec Halluin. Autrement dit, nous aimerions pouvoir amener les habitants à adopter des gestes écocitoyens, par une participation active et inclusive », **Jonathan, éducateur spécialisé.**

« Dans le cadre du nouveau projet d'établissement, nous avons été unanimes : l'écocitoyenneté est l'affaire de tous. Chacun peut s'améliorer en adaptant ses habitudes de consommation. Chacun prend conscience des petits gestes du quotidien déjà ancrés. »

*Les habitants comprennent pourquoi nous favorisons les fontaines à eau, pourquoi des contenants réutilisables ont remplacé les barquettes à usage unique. Certains s'impliquent naturellement dans le tri des déchets.*

*Les équipes prennent également en compte le facteur écologique dans leur pratique. Nous favorisons les produits bruts et locaux lors d'ateliers cuisine, nous veillons à utiliser des fruits et légumes de saison. Nous n'hésitons pas à sensibiliser les habitants sur la raison du choix de ces produits. Certains habitants ont d'ailleurs déjà échangé avec des artisans qui ont pu leur expliquer leur métier et leur philosophie.*

*La culture est également un excellent moyen de sensibilisation. La métropole Lilloise ne manque pas de lieux proposant des expositions sensibilisant à l'écologie. Nous allons approfondir notre réflexion en sollicitant des acteurs du milieu de l'écologie.*

*Notre projet d'établissement prévoit également des investissements dans des équipements à portée écologique ou des travaux limitant les pertes énergétiques (cendriers dont les déchets sont recyclés, isolation thermique des bâtiments).*

*Au cœur de l'association, des professionnels s'investissent sur un projet domotique. Des équipements permettraient de rendre le quotidien plus confortable en apportant un effet bénéfique sur la consommation d'énergie (thermostats intelligents, interrupteurs adaptés...).*

*Le débat autour de l'écocitoyenneté est au cœur des échanges. Quand un habitant demande de sortir, nous lui proposons de marcher plutôt que de prendre un véhicule », Alexis Lenouvel, éducateur spécialisé.*





# L'atelier bois et recyclage aux Papillons Blancs Services

*Pour diversifier les apprentissages des travailleurs des ACI, j'ai proposé d'emmener ces derniers le vendredi matin à l'atelier bois de l'ESAT du Roitelet.*

Mais nous avons appris que cet atelier allait être démantelé.

J'ai donc proposé de récupérer les machines et de réassembler l'atelier menuiserie dans nos locaux en y intégrant la notion de recyclage. L'idée était née !

Cette activité complémentaire à nos activités d'espaces verts et de bâtiment permet aux travailleurs de mieux connaître les outils qu'on emploie et surtout de s'en servir dans de meilleures conditions. Nous apprenons aussi le tri des matériaux et des déchets.

Pour débiter, nous avons effectué plusieurs débarras des établissements de l'association et avons récupéré pas mal de petits matériels d'assemblage, du bois, bien que Defabnord nous fournisse de bien belles planches ! Pour la visserie, nous récupérons les déchets de l'ESAT du Roitelet. Dernièrement, nous avons démonté un chalet au foyer Singulier-Pluriel que nous allons transformer en salon de jardin. Nous effectuons aussi régulièrement des débarras au sein de l'association et trions les déchets.

Nous récupérons des meubles que nous remettons en état. Pour l'instant, on en fait don aux travailleurs.

Nous avons déjà investi dans de nombreux outils et nous allons compléter avec une plateforme de stockage de plus de 20 m<sup>2</sup>.

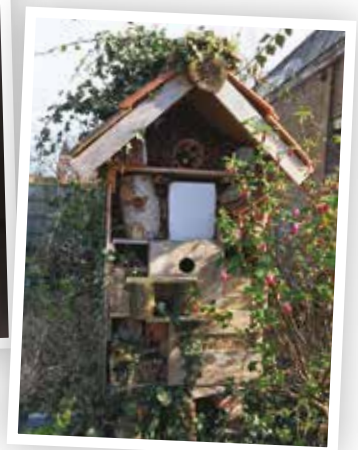
J'ai prévu de me former cette année à la RAE pour aider les travailleurs à valoriser leurs compétences. Les compétences en menuiserie sont complémentaires dans les référentiels : bâtiment second œuvre et travaux paysagers.

Cette année, pour Noël, nous avons conçu des petits sapins en bois à l'aide de scies à chantourner que nous découvrirons. Ils ont été offerts à des jeunes retraités de Pass'Temps !

Nous avons réalisé une petite plaquette qui sera distribuée au sein de l'association pour promouvoir ce nouvel atelier.

J'ai l'impression d'être au départ d'une grande aventure ! Et j'espère bientôt vous rencontrer pour discuter de vos projets !

**Georges Depoorter**  
**Encadrant technique ACI**





# Le bio à Linselles, tout un état



*Il y a peu encore, lorsqu'on parlait de faire quelque chose pour la planète, les poncifs pleuvaient, avec souvent un fond de vérité, derrière la caricature.*

Le citoyen écoresponsable était présenté comme un « barbu à semelles de crêpe » – pour les messieurs –, austère voire ascétique ; ennuyeux à mourir, en un mot. Pour les dames, reprenez la même image, version imberbe. Par voie de conséquence, les produits alimentaires biologiques qui leur étaient destinés se devaient d'être d'étranges légumes, moches de préférence, hors de prix et, si possible sans saveur particulière. Citoyenneté écoresponsable et plaisir étaient donc vus comme des ennemis jurés. C'est encore souvent le cas. Pourtant...

A Linselles il y a 30 ans, bien avant les écolos bobos, un ESAT décidait de regarder loin devant. Que dis-je un ESAT ! Une petite équipe de moniteurs avec une poignée de travailleurs accompagnés pour qui le travail en atelier classique n'était pas une option. Il s'agissait de bons vivants, attachés à la terre, amoureux du travail bien fait, amis du goût et de la bonne chère.

Ils expérimentèrent, se trompèrent, bricolèrent, améliorèrent, furent sur le point de tout arrêter, se professionnalisèrent. C'est sur cet héritage que, bien des années plus tard, s'est construit un métier solide : celui de maraîcher bio. L'équipe de Linselles, travailleurs et encadrants, est d'abord constituée de techniciens du maraîchage, dédiés à la production de légumes d'une qualité visuelle et gustative irréprochable.

Le bio n'est jamais une excuse pour justifier quelque défaut que ce soit.

Cela posé, bien sûr, il y a des convictions très fortes, partagées par toute l'équipe. Et il en faut des convictions car le maraîchage biologique, c'est l'art de donner du temps au temps : c'est plus d'effort. Le désherbage est 100% mécanique ou manuel, aucun procédé chimique. Cela signifie un travail très minutieux, lent, laborieux, fatigant. Il faut aussi constamment surveiller les cultures pour prévenir la prolifération non désirée de mauvaises herbes.

Pour produire de bons légumes, il faut aussi du bon compost (bio, lui aussi). A Linselles, nous produisons notre propre compost, à partir de nos déchets verts et de ceux de nos clients espaces verts. Vous aurez compris que nous convainquons nos clients de n'utiliser aucun produit phytosanitaire. C'est que notre compost doit être conforme à notre certification Ecocert-Biocohérence. Nous utilisons également du fumier de cheval en provenance de l'IME du Mesnil de la Beuvrecque, à Marcq-en-Barœul. Nous sommes très à cheval sur les principes !

Les légumes biologiques n'exigent pas moins d'eau que les légumes issus du maraîchage conventionnel. C'est pourquoi nous avons créé une réserve d'eau à ciel ouvert de 30m<sup>3</sup>. Il va de soi que cette réserve ne suffit pas. Tous les moyens nous sont donc bons pour économiser l'eau. Nous utilisons à cette fin des tuyaux poreux qui dispensent le précieux liquide au pied des plantes, avec un débit maîtrisé, ce qui permet de prévenir l'évaporation. L'équipe teste également de nouvelles astuces en permanence, issues de la sagesse paysanne pour les unes et de formations techniques pour les autres.

Mais le maraîchage bio n'a rien d'un conte de fées. Nous en voulons pour preuve la nécessité d'identifier des espèces de légumes faiblement sensibles aux maladies qui nous attendent en



d'esprit !



embuscade à chaque coin de champ ou de serre. Il faut aussi respecter la terre, ne pas l'épuiser, grâce à une rotation des cultures de 5 ans minimum.

Pour terminer, il est intéressant de tordre le cou à une idée reçue : bio égale absence d'engrais. C'est ce que nous avons longtemps professé et pratiqué, mais nous en revenons. Nous commençons cette année à utiliser des engrais verts, ce qui, philosophiquement, n'a rien à voir avec les engrais chimiques. Les engrais chimiques permettent de créer une sorte de succédané de sol que l'on épuise de plus en plus, pour finalement recourir à de plus en plus d'engrais... A contrario, les engrais verts ont pour vocation d'aider la terre à se régénérer, dans le temps long. Le meilleur geste pour la planète consiste à respecter son rythme et à l'aider à se refaire une

santé, non à la vider de sa substance nourricière. Plus étonnant en première approche, les engrais verts – qui sont des plantes – permettent de réaliser des économies de carburant : couvrant le sol, elles font obstacles aux mauvaises herbes. Le désherbage mécanique s'en trouve substantiellement réduit par la suite.

Le temps long, voici certainement le secret. Le maraîchage bio est une école de patience. Si vous en doutez, parlez-en aux travailleurs de Linselles, ils vous expliqueront. Vous ne verrez pas ici de barbus à semelles de crêpe (quoique...), mais des techniciens rigoureux, professionnels jusqu'au bout des ongles, prenant tout le soin nécessaire de leur premier outil : la terre !

**Olivier Lourdel, Directeur ESAT de Watrelos et Maraîchage Bio**

## A Langevin, un book avec les gestes pour la planète

*Agathe, étudiante en BTS, est venue en stage pour découvrir une association mais aussi partager ses connaissances et ses compétences autour du sujet de l'environnement.*

Après une période de sensibilisation, des décisions sont prises ! On fait quoi au foyer Langevin pour la planète ? Tout simplement on change ses habitudes dans sa vie de tous les jours !

« J'éteins les appareils électriques et la lumière quand je ne les utilise pas ». « Je prends des douches moins longues pour économiser l'eau chaude ». « J'achète du dentifrice sans emballage, j'évite d'acheter des produits emballés ». « Je n'utilise pas de sacs en plastique pour faire les courses ». « Je trie mes déchets de table correctement ». « J'utilise le compost en demandant au cuisinier de trier ses déchets ». « J'en parle en CVS et aux réunions ».

Agathe a créé un « book » comme mémo des gestes pour la planète ! Quelques idées d'ateliers à mettre en place sont ressortis : le compost est remis en route, d'autres projets sont à réfléchir comme un atelier couture pour recycler des vêtements que l'on n'aime plus porter, pour faire des sacs en tissu pour les courses, pour faire venir le bus qui apprend à trier les déchets, des jeux de société à fabriquer ! Merci aux participants de l'action : Laurent, Anne Sabine, Géraldine, Sylvianne, Laurie, Louisa.



**Agathe Vincent**  
stagiaire  
BTS environnement  
EIC de Tourcoing



# Ensemble en selle



*Je viens souvent travailler à vélo et en mai dernier, j'ai décidé de participer au challenge métropolitain du vélo en représentant notre association, à travers tous les trajets effectués en vélo sur ce mois-là.*

Au-delà de la satisfaction personnelle du nombre de kilomètres effectués et de sa position dans le classement, et du fait que le groupement Papillons Blancs des 2 associations de Lille et de Roubaix-Tourcoing, dans lequel je concourrais a fini premier du challenge, vu le nombre impressionnant de kilomètres effectués (27 009 km), l'intérêt est de savoir qu'on participe à une opération visant à valoriser la pratique du vélo au quotidien, le développement de pistes cyclables et une réflexion sur les modes de transport non polluants.

Cette démarche est reconduite pour ce mois de mai 2022. Plusieurs collègues et travailleurs viennent aussi à vélo à l'ESAT, j'espère que nous serons nombreux à participer à cette initiative collective et fédératrice ! Inscrivons-nous tous à ce challenge : Mai à Vélo !

Pour ce faire, c'est simple : chaque participant s'enregistre dans l'équipe Les Papillons Blancs de Lille-Roubaix Tourcoing avant le 1<sup>er</sup> mai sur l'application Geovelo, et dès qu'il utilise son vélo, pour raison professionnelle ou personnelle, déclenche son compteur juste pour le trajet effectué.

**Matthieu Brandt**  
**Chef de service médico-social**  
**ESAT du Recueil**



Vous étiez 145 participants à constituer l'équipe des Papillons Blancs de la Métropole en 2021 ! 117 personnes ont réellement pédalé régulièrement. Bravo pour les performances petites ou grandes... Rendez-vous au mois de mai pour les 60 ans de l'association. Ce sera l'occasion de pulvériser tous les records !

### **Pour rappel :**

#### **première place de 2017 à 2019**

En 2016 – première année de participation – nous avons terminé en 2<sup>e</sup> position au classement général. De 2017 à 2019, nous trusions la première place. En 2019, 33 277 km avaient été parcourus par les 115 membres actifs de notre équipe.

#### **1 million de kilomètres en 2021**

Depuis 2013, la Métropole européenne participe ou organise ce challenge vélo. Objectifs : encourager la pratique du vélo au quotidien et étudier la fréquentation des aménagements cyclables. Le principe est simple : parcourir un maximum de kilomètres en un mois lors de trajets quotidiens (aller au travail, faire des courses, se balader...).



# Et en ville, à vélo, on dépasse les autos !



*Je pourrais vous dire que me déplacer à vélo,  
c'est mon geste pour la planète.  
Ce ne serait certainement pas faux, mais...*

Je pourrais l'argumenter comme suit. Saviez-vous que le rendement moyen d'une automobile aujourd'hui est de 40% ? Disons-le dans l'autre sens. Quand vous brûlez un litre de carburant (ou presque, il y a des rejets), 40% vous servent à avancer et 60%, altruisme suprême, à réchauffer votre prochain – et la planète avec. Si vous pratiquez en plus l'auto en solo, les 40% de rendement vous auront servi à faire avancer une tonne de ferraille et entre 60 et 100 kilos de pilote. L'affaire paraît pour le moins douteuse, un vrai défi à l'esprit cartésien à la française.

Mais, me direz-vous, le propos est un peu simpliste ! En effet. Tout le monde peut-il accéder aux transports en commun et, grâce à eux, se déplacer entre le domicile et le travail suffisamment vite ? A l'évidence, non ! Tout le monde peut-il se déplacer à vélo ou à pied ? Certainement pas !

Loin de moi l'idée de critiquer ceux qui se déplacent en voiture et je crois que s'il est une attitude à la fois désagréable et contreproductive de certains adeptes de l'éco-mobilité, c'est bien celle consistant à distribuer les bons et les mauvais points. Chacun voit midi à sa porte et fait ses choix.

Me déplacer à vélo est l'un de mes gestes pour la planète, certes, mais par quel égoïsme vous cacherais-je les raisons profondes qui m'ont poussé à en faire mon moyen de transport principal ?

J'échangeais ce matin avec un administrateur bien connu qui partage avec moi ce choix. Nous n'avons pas parlé de la planète. Nous nous sommes retrouvés sur l'idée du sas. Imaginez. Après une journée fatigante, vous quittez votre travail salarié ou bénévole. Vous montez en voiture avec mille idées en tête, votre esprit n'en finit plus de tourner, évaluant, mesurant, planifiant. Vous refaites la journée d'aujourd'hui et anticipez celle de demain. Alors que vous arrivez chez vous, votre esprit est en fusion. Il vous faut encore un temps d'atterrissage pour vous montrer disponible ici et maintenant pour vos proches.

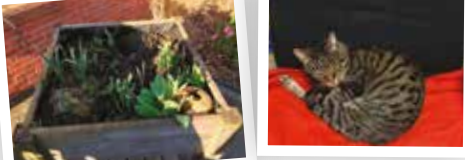
Avec le vélo, rien de tel. Après quelques mètres, c'est le corps qui prend le relais, libérant votre esprit. Celui-ci se vide, se met au ralenti. Paradoxalement, votre rythme cardiaque ralentit lui aussi. Vous ne faites plus qu'un avec votre vélo, écoutez ce qui se passe autour de vous, devisez avec un autre cycliste lors d'un arrêt, réceptif à ce qui vous entoure. Arrivé chez vous, vous êtes non seulement détendu, disponible, mais aussi plein d'énergie, prêt à donner à ceux qui vous entourent. C'est l'effet « sas » du trajet à vélo.

Et en plus, dans l'opération, vous aurez le plus souvent gagné du temps. Réellement d'abord, puisque la vitesse moyenne en ville pour une voiture est de 15 km/h. Pour un vélo, c'est 20 km/h. Vous en devinez les raisons : possibilité fréquente de passer au rouge pour tourner à droite, pistes et bandes cyclables dédiées permettant de dépasser les autos agglutinées, si lentes au redémarrage. Il y a aussi l'activité physique en temps masqué. Tout en vous déplaçant de façon utile, vous faites le minimum d'exercice nécessaire à une bonne santé.

A la relecture de ces lignes, je me demande vraiment si mon choix de rouler à vélo est un geste pour la planète ! Pas si sûr...

**Olivier Lourdel, Directeur**

# Fiers de nous



*A Bruno Harlé, nous militons chaque jour pour l'environnement et le bien-être de notre planète. Nous ne sommes pas des supers héros, mais à notre niveau, nous essayons quotidiennement de préserver l'environnement.*

Certes, ce sont des petits gestes du quotidien mais qui nous tiennent à cœur.

## Des exemples

Dès que la ville de Roncq organise des actions pour l'environnement, les habitants de Bruno Harlé y participent avec ferveur. Il y a par exemple eu l'opération « zéro déchet » : Marion, Jean-François, Michel et Yohann y ont participé avec l'aide de Sandrine, éducatrice. Le but était de se sensibiliser à la pollution.

Toujours dans la thématique de la pollution, nous avons pu nous rendre à l'exposition « Contre nature » de Rémy Farsy à La Source.



Nous participons chaque jour au tri sélectif ! Le carton avec le carton, le verre avec le verre. C'est la règle d'or de la cuisine. Résidents et éducateurs suivent scrupuleusement cette règle.

A Bruno Harlé, nous n'aimons pas le gaspillage. Lorsque quelqu'un ne finit pas son verre, celui-ci va directement nourrir les plantes. En effet, nous aimons la verdure et il y a plusieurs plantes dont nous nous occupons avec soin.

De plus, pour préserver l'environnement, nous avons investi dans une fontaine à eau. L'idée étant d'utiliser moins de bouteilles en plastique et donc de produire moins de déchets.

A Bruno Harlé, nous sommes également les amis des animaux ! Depuis des années, Zorro, notre chat fait partie de la maison. A tour de rôle, les habitants lui donnent à manger, le font sortir et lui font des papouilles. Il est comme un coq en pâte !

Nous avons également installé un arbre à insectes sur le mur de notre cabane.

Nous prenons aussi soin de notre jardin. Par exemple, nous avons planté différents bulbes de fleurs.



Nous éteignons les lumières et la télévision lorsque nous quittons une pièce, nous recyclons le papier pour en faire du brouillon, nous jetons nos détritrus dans la poubelle...

En résumé, voici nos actions du quotidien pour protéger et préserver notre planète. Nous sommes fiers de nous.

## Les résidents et l'équipe professionnelle de Bruno Harlé



# Défabnord, partenaire de votre engagement social et environnemental



*Consciente des enjeux que représentent l'économie, l'environnement et la société, notre association a choisi de placer le développement durable et la responsabilité sociétale au cœur de son dispositif d'accompagnement.*

Cette ligne directrice n'est cependant ni récente ni guidée par un discours politique. En effet, depuis plus de 20 ans, l'entreprise adaptée Défabnord contribue à la préservation de l'environnement à travers son activité de collecte et de traitement des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). 400 tonnes de déchets sont ainsi dépolluées dans nos ateliers tous les ans.

Les matières extraites sont ensuite valorisées dans des filières spécifiques et redeviennent une ressource de matières premières réutilisables (métaux ferreux, métaux précieux et plastiques). Ces opérations permettent donc de limiter le gaspillage des ressources naturelles.

## Préparation à la réutilisation...

Encouragés par les clients et favorisés par le contexte législatif (loi du 10 février 2020 relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire), Défabnord a développé, dès 2019, une activité de préparation à la réutilisation de matériels informatiques en complément de notre activité historique. Nettoyés, réparés et remis en état de fonctionnement, plus de 1 000 écrans, ordinateurs portables et fixes ont été revendus ou distribués depuis le démarrage de cette activité.

# Cadiflor, partenaire de votre bien-être



*A l'instar de Défabnord, l'entreprise adaptée Cadiflor est inscrite dans une dynamique de préservation de l'environnement dans ses activités d'entretien et d'aménagements paysagers.*

Depuis 2020, les traitements phytopharmaceutiques classiques ont été abandonnés au profit de techniques plus respectueuses de l'environnement et de la biodiversité. Avec le concours de l'AFNOR, l'entreprise adaptée débute cette année une démarche de labellisation RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises) afin de valoriser les actions déjà mises en œuvre.

## Des solutions alternatives...

La qualité et le prix des prestations ne sont plus des leviers suffisants pour obtenir les appels d'offres. Nous proposons donc à nos clients des solutions alternatives comme la mise en place de robots tondeuses (pas de déchets de tonte ni gaz à effet de serre) et utilisation de matériels électriques pour les opérations de taille et de tonte.

Un volet « préservation de la bio-diversité » complète l'offre de service : création de prairies fleuries mellifères, paillage des sols, utilisation de plantes issues de cultures locales et installation d'éco-refuges. En partenariat avec le Rucher Ecole du Héron, nos salariés seront formés dès cette année à l'exploitation de ruches. Un projet qui trouve déjà un écho très favorable auprès des clients.

**Frédéric Maes**



# Quand le Roitelet devient Colibri\*



On y trouve de tout : des masques, en grande quantité, des emballages, des canettes, mais aussi des couches, vêtements et même une fois une béquille, laissée dans un bosquet ! Parfois, nous discutons un peu avec les agents de la ville qui, eux, y sont confrontés chaque jour. Quand nos sacs sont trop chargés, ils nous indiquent où les laisser, un camion prend le relais.

Ce n'est peut-être qu'1h30 par semaine, mais c'est toujours ça... Comme le dit Simon : « *C'est agaçant de voir tout ça, tout « crade » mais nous on fait notre travail de protéger la nature* ». En espérant que chacun y soit davantage sensibilisé afin que les sacs se remplissent moins vite, moins souvent...

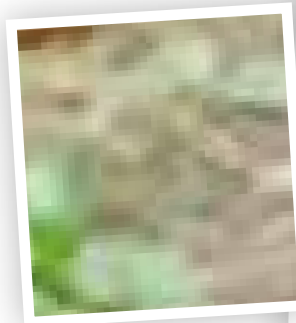
*« C'est sale », « Y'a des masques partout », « Y'a plein de canettes »... Tous les jours, chaque fois que nous passons à pied aux alentours de l'IMPro, quand nous sommes en sortie au parc, c'est le même constat, les mêmes phrases qui reviennent.*

Certains s'y sont habitués, d'autres n'y prêtent pas attention. Mais pour de plus en plus de monde, c'est devenu important d'agir. Reste à savoir quand et comment.

Ça tombe bien, Simon, jeune accueilli à l'IMPro, a l'envie et la possibilité de le faire dans son emploi du temps. Comment ? Tout simplement. Une éducatrice l'accompagne chaque lundi matin. Ensemble, ils mettent des gants, prennent une pince et chacun un grand sac poubelle. Les voilà ainsi partis pour 1h30 de ramassage. Pas la peine d'aller bien loin : rue du Roitelet, Place du Pont de Neuville, abords de l'école Camus... Il faut peu de temps pour que les sacs se remplissent.

\*L'effet colibri vient d'une légende amérindienne qui raconte qu'un petit oiseau colibri se démenait seul pour éteindre un incendie de forêt, goutte après goutte, alors que tous les animaux étaient paralysés par la terreur (et n'agissaient donc pas).

**Catherine Artois**  
**Educatrice spécialisée**  
**Pôle transversal Tedado**  
**IMPro Roitelet**



# Le télétravail, peut-être une solution écologique ?



*L'association a signé un accord sur le télétravail en novembre 2020 après l'expérimentation imposée du confinement.*

## Mais en quoi ce nouveau mode d'organisation peut-il préserver la planète ?



Tout d'abord **en réduisant les déplacements professionnels** puisque le transport routier constitue l'une des principales **sources de pollution atmosphérique** en Europe. Une étude de l'ADEME (Agence de la transition écologique) confirme l'impact positif du télétravail sur l'environnement. Dans des secteurs géographiques comme la Métropole Européenne de Lille, cela réduit nettement la pollution des villes notamment avec une baisse du trafic routier durant les heures de pointe.

De plus, en ne prenant pas notre véhicule, **nous diminuons les besoins en carburant.**

Le télétravail influence aussi positivement sur d'autres aspects, à savoir une **diminution des espaces de bureaux et de leurs besoins en énergie** et climatisation pourrait également réduire sensiblement les émissions de CO<sub>2</sub>. Les bâtiments (espaces de bureaux, éclairages, chauffage, climatisation...) sont en effet responsables d'un quart des émissions de gaz à effet de serre. Ce qui risque de frustrer les architectes et développeurs mais la nature en sera ravie !

Le simple fait que moins de personnes travaillent au sein des locaux **réduirait également les besoins en ameublement** et le **nombre de**

**fournitures nécessaires** (comme par exemple le papier, l'encre, les gobelets en plastique...).

Accéder à son environnement de travail et à ses applications en situation de mobilité, pouvoir échanger en temps réel des informations numérisées, stockées et partagées entre les différents services permet de réaliser de **vraies économies de papier.**

En outre, en télétravaillant et n'ayant généralement pas d'imprimante à la maison (ou un petit modèle), nous revisitons notre façon de travailler et imprimons bien souvent moins de documents que lorsqu'il y a un copieur perfectionné à portée de main au bureau.

## Le télétravail comme solution écologique... oui mais attention à ne pas générer d'autres types de pollutions !

Le principal impact négatif du télétravail sur l'environnement réside dans la pollution numérique générée par nos activités. Parmi les activités les plus énergivores, on retrouve la visioconférence. Très populaire dans une situation de télétravail, elle est pourtant responsable de l'émission de 2,6 kg de CO<sub>2</sub> par an. En cause, la consommation d'énergie des serveurs informatiques utilisés pour rendre possibles les visioconférences.

La modification du parc d'ordinateurs des entreprises pour des ordinateurs portables génère également des déchets électroniques considérables !

Et bien sûr l'énergie qui n'est pas consommée sur le lieu de travail (électricité, chauffage, éclairage...) est consommée directement au domicile du travailleur...

**Stéphanie Maire**  
Chargée de mission  
Ressources humaines



# Initiales D. D.



*Participer au Développement Durable, c'est, je crois, répondre à nos besoins tout en préservant ceux des générations futures. Chacun trouve cela important. Chacun pense agir pour préserver la planète, voire la sauver.*

Chacun se dit que le voisin n'en fait pas assez. Chacun est le voisin de quelqu'un. Chacun doute. Pour que le doute glisse, il convient d'agir, avec humilité. Comme le colibri cher à Pierre Rhabi, chacun est amené à faire sa part. Tout petit geste qui aide la planète peut être grand.

L'ESAT de Rocheville, doucement, a mis un pied dans le développement durable. Au fur et à mesure, il espère s'y aventurer plus encore.

## **En atelier : quand le carton recyclé fait un carton**

Ecologie peut rimer avec économie. En atelier, pour, entre autres, réduire coûts et déchets, de plus en plus, nous réutilisons des cartons. Tant que faire se peut les cartons sont donc recyclés.

Pour un de nos clients, nous faisons des livraisons de livres. Pour qu'ils ne s'entrechoquent pas dans le carton, des travailleurs m'ont livré leur secret : mettre entre chaque ouvrage un matériau de remplissage écologique : des morceaux d'un carton composté par nos soins.

## **Tri électif, sélectif**

Depuis de nombreuses années, des poubelles à papier ont été

confectionnées : on en trouve aussi bien dans le bâtiment administratif qu'en atelier.

Ces poubelles en carton ont vocation à récupérer un papier qui sera recyclé.

## **En restauration**

Le développement durable existe aussi en restauration.

Difficiles, certaines personnes font du tri dans leur assiette : j'aime bien ceci, je n'aime pas cela. Soucieuses de leur environnement, d'autres personnes font du tri dans leur assiette : elles séparent ce qui est recyclable de ce qui ne l'est pas.

Trois poubelles sont ainsi à disposition des utilisateurs du restaurant de l'ESAT : une pour les aliments, une autre pour les autres déchets recyclables, une autre pour les détritiques non recyclables. Les aliments récupérés seront utilisés pour fabriquer du biogaz, destiné aux bus de ville.

Au plan des boissons, l'eau plate ou gazeuse est distribuée via une fontaine ; la bière sans alcool se présente sous forme de canettes consignées.

## **Educatif : un collectif développement durable**

En 2018, un collectif inter ESAT était créé sur le sujet. Des travailleurs de chaque ESAT, des professionnels de chaque établissement de travail, moniteurs ou éducateurs, s'étaient impliqués.

Aujourd'hui, nous pouvons considérer que cette instance sur le développement durable, n'était pas durable. Les agendas et obligations des uns et des autres, la covid, ont eu raison de cette idée commune.

Présentement, les différents ESAT continuent le travail initié à cette période. Ainsi, le tri des papiers et journaux date de cette époque. La sensibilisation des personnes accompagnées au tri perdue pour l'ESAT et leur domicile.





Sans reprendre des réunions régulières, difficiles à tenir dans le temps, pourquoi ne pas imaginer une rencontre annuelle entre ESAT sur le développement durable ?

Cela nous permettrait de rester en éveil et de nous inspirer de ce qui se fait ailleurs : il y a partout de bonnes idées.

**Des pistes à venir, des pistes d'avenir ?**

Penser, c'est aussi rêver.

Tout ce qui suit est-il réaliste et réalisable ? Probablement pas, mais le rêve, parfois, peut faire bouger les lignes.

**Voiture, voiture**

La voiture, en ville, est-elle le futur de l'humain ? Je ne crois pas. En est-elle le présent ? Oui, encore.

Bien évidemment nous ne nous en passerons pas totalement mais essaierons de l'utiliser avec raison à l'horizon.

Au fil des ans, les énergies fossiles vont disparaître : les attributs d'apparat ne sont plus à la mode et seront remplacés par des énergies estimées plus propres : véhicules électriques ou à hydrogène par exemple, à vent, après, peut-être.

Bien sûr, les pistes pourraient être cyclables : nous gardons en tête l'utilisation de triporteurs électriques pour les livraisons Mondial Relay et, pourquoi pas, l'emploi ponctuel d'un vélo de fonction pour nous rendre dans des structures proches de la nôtre ?

La fréquentation des transports en commun, déjà en cours, pourrait être développée au regard de notre situation géographique : Ilevia nous enveloppe.

**Envers et contre tout**

Pour nos espaces verts, que faire pour être plus vert ?

Déjà nous acceptons les mauvaises herbes en n'utilisant plus de produits phyto sanitaires. Cela nous permettrait, si nous le demandions, de devenir un refuge ornithologique urbain, certifié LPO (Ligue Protectrice des Oiseaux). Au regard de la surface relativement réduite de nos pelouses, une tonte mécanique pourrait être imaginée.

**Le masque et la plume**

Avant que nous ne disions « bas les masques », nous en utilisons, dans nos établissements, des quantités pharaoniques.

Presque toujours, ces masques viennent d'Asie. En termes de transport, cela représente une empreinte carbone conséquente. Etant plus conteur que comptable, j'aurais tendance à favoriser les masques locaux : des entreprises nordistes en fabriquent. Certes, le coût est sensiblement différent, mais cela, malgré tout, ne vaudrait-il pas le coup ?

Sur le même sujet, des structures, parfois cousines des nôtres, se sont lancées dans le recyclage et la valorisation énergétique des masques chirurgicaux.

En fonction du coût que cela représenterait, pourquoi ne pas y réfléchir, même si j'ai conscience qu'il ne faut pas négliger les coûts bas.

Comme tout un chacun, notre ESAT a une responsabilité sociétale et écologique.

Ayons en conscience tout en nous évertuant de ne pas tomber dans un fonctionnement dogmatique.

**Benoit Basquin**



# L'eau potable : un bien commun vital qu'il ne faut pas gaspiller !



*Tout le monde a vu le film « Bienvenue chez les Ch'tis » et tout le monde se souvient du déluge de pluie qui tombe sur la voiture de Kad Mérad dès qu'il passe le panneau : Bienvenue dans le Nord Pas-de-Calais sur l'autoroute.*

Il paraît tout à fait improbable que l'on puisse un jour manquer d'eau potable dans notre région. Et pourtant !

Nous constatons clairement les effets du changement climatique. Le cumul des pluies sur l'année reste relativement stable. Mais la répartition de ces pluies est désormais différente : les petites pluies fines type « crachin du Nord » qui durent plusieurs jours sont de plus en plus rares ; on constate de plus en plus de périodes sèches ; de plus en plus de pluies courtes de forte intensité de type « pluies d'orages ». Au cours des 5 dernières années, nous avons majoritairement eu des hivers secs alors que c'est durant cette saison que doit se produire la recharge des nappes phréatiques qui constituent notre principale source d'approvisionnement en eau potable.

Ces changements climatiques entraînent une baisse du niveau des nappes et amènent les préfets à prendre des arrêtés « sécheresse » fixant des restrictions d'usages et des interdictions de pratiques afin d'éviter des ruptures d'alimentation en eau.

Malgré ces mesures, il est parfois nécessaire de transporter de l'eau en camion-citerne afin de réapprovisionner des châteaux d'eau dont le forage est « à sec » en été !

Nous avons trop l'habitude de disposer d'eau potable en quantité a priori illimitée

en tournant simplement le robinet sans même s'interroger de savoir d'où provient cette eau et s'il existe un risque de ne plus pouvoir en disposer à volonté.

Ce réel confort dont tout le monde ne bénéficie pas sur notre planète, il faut le préserver en prenant conscience de sa fragilité et en adoptant les bons gestes au quotidien.

Voici donc quelques exemples de ces écogestes que nous pouvons facilement adopter : une douche plutôt qu'un bain, fermer le robinet pendant que je me savonne, utiliser un gobelet pour se laver les dents et ne pas laisser couler le robinet pendant le brossage, utiliser des programmes courts si le lave-linge et le lave-vaisselle ne sont pas remplis, installer des chasses d'eau à double débit, utiliser une bassine pour laver les légumes puis utiliser l'eau de lavage pour arroser les plantes, installer des récupérateurs d'eau de pluie pour l'arrosage du jardin, réparer le robinet ou la chasse d'eau qui fuit et au moment de l'achat d'un appareil électroménager, comparer les caractéristiques de consommation d'eau.

Avez-vous déjà vérifié le volume d'eau potable que vous utilisez ? Contrôlez-le sur votre facture et sur le site internet de votre service des eaux, vous trouverez un comparateur qui vous indiquera votre profil : économe... ou gaspilleur. A vous ensuite d'adopter et de promouvoir les bons gestes pour préserver nos nappes phréatiques. Votre prochaine facture vous permettra de vérifier si vous avez fait des progrès. Vous pouvez aussi suivre votre consommation plus régulièrement en lisant l'index de votre compteur. Cette vérification au début de chaque mois peut aussi vous permettre de détecter une fuite !

Vous l'avez bien compris : nos ressources en eau ne sont pas inépuisables, même dans le Nord. Alors économisons-les et ne les gaspillons pas !

**Jean-Marc Lambin**



# Jouer pour apprendre à protéger la planète...



*Tu fais quoi pour ta planète ? A cette question, nous répondons : « on joue... » oui mais on joue pour apprendre à mieux faire pour la planète avec « sauvons la terre », « auto écolo » et « playa playa » de Bioviva.*

Connaissez-vous le jeu « playa playa » ? C'est un joli jeu de mémoire coopératif qui sensibilise les joueurs à la protection du littoral. Les participants vont s'unir pour nettoyer la plage car les animaux sont enfouis sous les déchets. En plus du côté écologique concernant les saletés sur la plage et leur danger pour les animaux, les joueurs vont être responsabilisés à la propreté de la planète avec les notions de tri sélectif car les déchets ramassés doivent être mis dans les bonnes poubelles.

Le plateau de jeu représente une dune (choisir la face selon la difficulté souhaitée : recto (face avec une poubelle) – verso (face avec les 3 poubelles du tri sélectif), la plage avec ses animaux qui seront recouverts des carrés déchets, son sable fin et la mer.

L'objectif du jeu sera de nettoyer la plage de ses débris avant que la mer monte. En mode facile, il faudra placer les carrés saletés dans la poubelle, alors qu'en mode plus difficile, il faudra trier correctement dans les bonnes poubelles les déchets recyclables, les déchets en verre et les déchets ménagers. Une erreur de tri et la partie sera perdue.

Si le dé (lancé chacun son tour) montre un animal, il faudra enlever le débris qui cache l'animal demandé. Ce qui permet de mettre un déchet à la poubelle. Mais si le dé montre la mer, une planchette de sable est retournée, la mer monte. Le fait de retourner la planchette illustre bien le phénomène de marée qui monte. Dès que la mer recouvre un déchet, la partie est perdue.

Un peu de mémoire et d'entraide, le tour est joué.

Ce jeu nous l'apprécions tellement que nous en avons fait une reproduction géante avec de vrais déchets avec les enfants qui fréquentent la ludothèque. D'abord, nous avons eu des séances de peinture en bleu pour la mer et jaune pour le sable, avec des effets (paillettes, gel...). Puis chacun a collecté les déchets représentés sur les cartes. C'est ainsi que notre jeu s'est créé. Nous y avons joué avec plusieurs familles et plus récemment avec les enfants du SESAD de Marcq-en-Barœul.



**Bénédicte et Séverine  
ludothécaires**



# Tous unis pour protéger la planète



*Durant les vacances scolaires, nous, jeunes de 16-20 accompagnés par l'IMPro, participons à des projets sur diverses thématiques, notamment une initiation au développement durable.*

Pendant cette semaine, par petit groupe, nous avons pu bénéficier au travers de différentes activités proposées par nos éducateurs, d'une initiation au bénévolat et au développement durable.

A ce titre, nous sommes allés visiter l'entrepôt de la Banque alimentaire du Nord, situé à Lille.

Pour nous y rendre, nous avons donc pris les transports en commun afin de faire un geste pour la planète. « Autant lier les deux thématiques », nous ont dit nos éducateurs !

Nous avons également découvert La Maillerie à Villeneuve d'Ascq lors d'un atelier sur le thème du zéro déchet réalisé par Audrey Roussel de la maison ZD.

Dans cet atelier, nous avons pu confectionner, à partir de produits que l'on peut tous avoir à la maison, un baume à lèvres bio ainsi qu'un savon pour les mains avec une texture semblable à de la pâte à modeler sans tous les produits « cracra » que l'on retrouve dans ceux du commerce. C'est incroyable ce que l'on peut fabriquer avec ces ingrédients !

D'ailleurs nous profitons de ce petit article pour remercier Audrey, pour son accueil, sa sympathie et son partage de connaissances.

Myriam, éducatrice en APH, nous a également montré comment nous pouvons fabriquer un gommage pour le corps au café ainsi qu'une lessive pour le linge faite à partir de cendres de bois.

Un groupe a également fait un énorme geste pour les riverains du Roitelet en allant dans la rue et en ramassant les déchets jetés ici et là. En moins de deux heures et sur un périmètre restreint, nous avons ramassé plus de 8 kg de déchets en tous genres. Du morceau de papier à la canette de soda, en passant par du verre ou encore des mégots de cigarettes. C'est incroyable tous ces déchets que l'on peut trouver par terre, alors qu'il est tellement simple de les mettre dans une poubelle !

Un petit geste pour nous, un grand geste pour la planète !

**Les jeunes du pôle 16-20 de l'IMPro du Roitelet**



# Le FAM s'engage dans la valorisation de ses déchets



*En ce début d'année 2022, le FAM de Linselles s'engage dans le recyclage et la valorisation de ses déchets à des fins écologiques. C'est dans ce cadre que deux projets sont en train de voir le jour.*

L'établissement s'est tout récemment associé à la ville de Linselles qui propose un projet de compostage collectif sur un terrain situé à proximité de l'établissement, route de Hautevalle.

La participation des résidents du FAM prendra deux formes : la collecte hebdomadaire des déchets et leur remise dans les bacs à compost mis à disposition par la ville et la participation au mélange des matières récoltées dans les bacs à compost, une fois par mois.

Ce projet s'inscrit dans une volonté de la ville de créer un échange intergénérationnel et solidaire entre différents acteurs de proximité. En effet, outre les résidents du FAM, les élèves du collège Henri Matisse sont associés à cette démarche.

Dorothee Sonet, aide-soignante, coordonne cette action en relation avec Olivier Mezrag, employé de la municipalité de Linselles.

En plus de ce projet de compost mis en place par la ville, une démarche similaire a été initiée au sein de l'établissement par Pauline Causcheteux, professionnelle encadrante. Elle coordonne ainsi la collecte de déchets des lieux de vie afin de nourrir notre propre bac à compost qui servira de terreau à un autre nouveau projet en lien avec la terre : la création d'un jardin des sens !

Ce jardin des sens, qui voit actuellement le jour dans un des jardins du FAM, permet aux résidents qui le souhaitent de travailler la terre, tout en stimulant leurs sens.

En effet, les bruissements des plantations ou encore le bruit de l'eau qui s'écoule offriront d'agréables sensations pour l'ouïe, tout comme les différentes variétés de produits plantés permettront de stimuler le toucher et de faire découvrir de nouvelles perceptions. Il va sans dire que la stimulation de l'odorat et du goût sera également au rendez-vous, grâce aux nombreux légumes, fruits, herbes et fleurs qui naîtront dans ce jardin. L'harmonie de tous ces éléments et de toutes ces couleurs sera, à n'en pas douter, un bonheur pour les yeux de chacun !

Ainsi, au travers de ces deux projets, le FAM s'engage dans une démarche écologique de proximité, qui en plus de faire du bien à l'environnement, réjouira les résidents qui seront par ce biais sensibilisés à la dimension écologique et au respect de la terre.

**Equipe du lieu de vie 3**





# L'écologie au quotidien



*Depuis plusieurs années, l'équipe Papillons Blancs Services est sensible au recyclage. L'écologie au quotidien est faite de gestes et d'actions qui se cumulent.*

Nous avons commencé par supprimer les bouteilles d'eau en installant des filtres sur les canalisations. Pour ne plus utiliser de gobelets, nous avons acheté de nombreuses tasses.

Nous avons aussi réduit la consommation de papier en n'imprimant que le nécessaire.

Nous trions le plastique, le papier, le verre.

Ensuite il y a eu l'installation d'un bac à compost, nous y mettons tous les déchets

verts et le marc de café. Le compost est ainsi utilisé dans le petit jardin et dans le potager de Pass'temps. Nous avons aussi installé un récupérateur d'eau de pluie.

Plusieurs salariés viennent travailler à vélo, nous avons donc installé un abri à vélos.

Tout ceci montre qu'une action en entraîne une autre, que l'écologie se construit jour après jour, progressivement mais sûrement !

**Valérie Devestel, Directrice**



## Contribution pour la planète par la MAS

*Avec l'aide de Mathieu Fastre, président du Conseil de Vie Sociale de la MAS, nous nous sommes penchés sur un poème de George Sand, romancière de 1804 à 1876, qui, déjà à l'époque, écrivait de sa plus tendre plume pour honorer notre belle planète.*

En effet, même si tous les petits gestes du quotidien sont importants, seul compte finalement ce que l'on est dans son environnement.



A Aurore...

La nature est tout ce qu'on voit,  
Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime.  
Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit,  
Tout ce que l'on sent en soi-même.

Elle est belle pour qui la voit,  
Elle est bonne à celui qui l'aime,  
Elle est juste quand on y croit  
Et qu'on la respecte en soi-même.

Regarde le ciel, il te voit,  
Embrasse la terre, elle t'aime.  
La vérité c'est ce qu'on croit  
En la nature c'est toi-même.

**Mathieu Fastre, président du CVS  
Richard Delcroix, éducateur spécialisé**



# Restaur'meubles et Art'mot'nie : des ateliers de recyclage à La Traverse



*Nous savons qu'il faut agir pour protéger la planète. Chacun à son niveau est concerné et peut faire avancer les choses.*

A La Traverse, plusieurs actions sont mises en place pour sensibiliser les personnes accueillies au respect de l'environnement et pour acquérir de bonnes habitudes dans les gestes du quotidien. Le tri des déchets avec la mise en place de plusieurs poubelles (papiers, bouteilles, déchets organiques) et une visite de l'usine d'incinération à Halluin en sont deux exemples.



A la question : que faut-il faire pour ne pas polluer la terre ? Voici quelques réponses de personnes accueillies :

« Jeter moins de déchets, essayer de les réutiliser. Nettoyer les plages », Simon.

« Je trie les poubelles », Mariam.

« Ne pas jeter les mégots dans la rue et faire du vélo », Rachid.

A l'heure où on parle d'écologie, de recyclage et de comportements écoresponsables, pourquoi ne pas restaurer de vieux meubles, cadres, chaises et leur donner une deuxième jeunesse au lieu de les jeter à la déchetterie ?

C'est le pari que s'est lancé La Traverse au travers des ateliers Restaur'meubles et Art'mot'nie. Chaque semaine, l'équipe, accompagnée d'Amélie, ponce, cloue, peint, coupe, vernit... afin de redonner vie à de vieux meubles dont les propriétaires voulaient se débarrasser.

Ces meubles sont ensuite proposés aux foyers pour agrémenter les studios ou à l'équipe d'Art'mot'nie qui, encadrée d'Astrid, redécouvre avec des objets recyclés des espaces de nos établissements afin de les réinventer.



**Laurent Dhalluin**



## Prochain Dossier : Bien dans ma tête, bien dans mon corps

*Le bien-être renvoie à la notion de santé, de plaisir, de réalisation de soi, de réussite, d'harmonie avec soi-même et les autres. Le bien-être concerne les conditions de vie, la qualité de vie des personnes sans oublier l'aspect psychologique.*

Alors pour tous les enfants ou adultes en situation de handicap accompagnés par l'association, les professionnels comme les familles tendent vers un même but : qu'ils soient bien et épanouis, en meilleure santé possible et heureux. Diverses pratiques favorisent cet état de mieux-être, de bien-être : le jeu, l'écoute, le chant, la relaxation, la méthode Snoezelen, l'équithérapie, la médiation animale, le théâtre, la piscine, le sport, la danse, la musique, le bénévolat, le contact avec la nature... Les idées ne manquent pas...

Ce prochain numéro de Sillage vous propose de les découvrir. Professionnels, familles mais vous aussi personnes accompagnées, vos témoignages sont attendus nombreux.

Merci d'envoyer vos articles, vos photos au service Communication **avant le 30 septembre 2022**.

Tél. 03 20 69 11 20

courriel : [communication@papillonsblancs-rxtg.org](mailto:communication@papillonsblancs-rxtg.org)



# Un festival pour le départ de Maurice Leduc



**Deux ans jour pour jour après son départ de l'association en plein confinement, Maurice Leduc, directeur général pendant 20 ans de 2000 à 2020, a enfin pu réunir les personnes, les familles, les professionnels, les anciens et les partenaires lors d'une cérémonie organisée en son honneur le jeudi 31 mars à l'IMPro du Roitelet.**

Maurice Leduc est arrivé sous le soleil, dans une ambiance Festival de Cannes, avec tapis rouge et 16 personnes déguisées pour l'accueillir. Installé avec son épouse dans des fauteuils de cinéma, la soirée a débuté par un « Blind Test » afin de découvrir quel film était incarné par chaque personne déguisée.

Après ce moment convivial, place aux discours plus officiels mais non moins émouvants et remplis de souvenirs des 3 présidents qui ont travaillé avec Maurice Leduc : Jean-Pierre Lannoo, Corinne Husse (étant absente, c'est Monique Lannoo qui a lu son témoignage) et Sabine Croux.

Les sketches se sont ensuite enchaînés. Cela a débuté par un entraînant Flash Mob par les jeunes du secteur éducatif. Maurice Leduc n'a pas hésité à se joindre à eux pour entrer dans la danse.

Une vidéo de Daniel Boisvert, professeur au Département des sciences du loisir et de la communication sociale de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a ensuite été projetée. Puis ce fut au tour des bénévoles de la fête des vœux de monter sur scène pour danser Rabbi Jacob. Les directeurs du secteur habitat sont venus offrir un livre photos avec des portraits de nombreux habitants et résidents qui souhaitaient faire un clin d'œil à Maurice Leduc. Un très bel album souvenir pour lui !

Les membres du siège, accompagnés de tous les directeurs, ont ensuite unis leur voix pour entonner une chanson écrite par Didier Lequin sur l'air de Santiano d'Hugues Aufray.

Après la remise d'un panier gourmand avec de nombreuses productions des ESAT par deux travailleurs, ce sont les administrateurs qui ont remis les trois Maurice d'Or. Un chouette moment qui a beaucoup fait rire la salle avant de terminer cette cérémonie par le discours de Maurice Leduc. Puis place aux cadeaux avant de partager le verre de l'amitié.

**B. M.**





# Inauguration du Trait d'Union et de la Résidence Schumann



**Le Trait d'Union et la résidence Schumann ont été inaugurés le 17 décembre 2021 en présence de Sylvie Clerc, Vice-Présidente du département chargée du handicap, de Jean-Marie Vuylsteker, Premier-adjoint à la mairie de Tourcoing, de Maxime Cabaye, Conseiller régional, de Sabine Croux, Présidente des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing, de Thierry Fontaine, Directeur général de l'association et de Stéphanie Aubrun, directrice de l'établissement.**

Après la traditionnelle coupe du ruban, une plaque inaugurale dans l'entrée du bâtiment a été dévoilée avant de visiter la résidence : espaces communs et différents appartements de résidents. Puis projection d'un film vidéo pour découvrir le quotidien des habitants avant de faire place aux discours officiels pour terminer par le témoignage de Graziella, résidente et par un temps musical offert par un autre résident.

Pour rappel, le projet Trait d'Union est composé de la résidence-services Schumann de 12 appartements et d'une résidence « habitat inclusif partagé » de 20 appartements située à Tourcoing, avec une salle de restauration commune avec la MAS (proposition de repas sur place ou à emporter).

La philosophie de l'accompagnement s'inscrit dans la logique de l'habitat inclusif en adéquation avec le projet associatif (autodétermination, inclusion, respect des droits et qualité de vie des personnes accompagnées) tout en garantissant un environnement sécurisant.

## Le foyer logement Schumann

Il est dédié à l'accompagnement des personnes vieillissantes en situation de handicap. Il se trouve au premier étage du bâtiment Trait d'Union pour des personnes de 50 ans et plus. Il dispose d'une tisanerie et d'un jardin d'hier.

## Habitat inclusif

Situés au deuxième et troisième étage de la résidence Trait d'Union, les appartements inclusifs accueillent 24 personnes, seules ou en couple, avec ou sans enfant, dans 20 appartements (T2 et T3).

Le profil des personnes qui habitent ces appartements : travailleurs d'ESAT en situation de déficience intellectuelle, ayant une autonomie suffisante dans les actes de la vie quotidienne et pour l'entretien de leur logement.

**B. M.**



# Lancement de la Maison des Aidants Lille Roubaix Tourcoing



**Le mardi 2 novembre, la Maison des Aidants Lille Roubaix Tourcoing a été déployée. L'association des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing ouvre sa plateforme d'accompagnement et de répit pour les aidants de personnes en situation de handicap sur le territoire associatif.**

Elle est située au rez-de-chaussée du siège à Tourcoing. Ce nouveau service est porté administrativement par le SAMSAH, sous la coordination de Patrick Geuns, directeur de l'innovation, de l'ingénierie et des missions transversales.

L'équipe met en synergie son organisation, ses ressources pour la métropole de Lille Roubaix Tourcoing avec l'APEI de Lille et Feron Vrau (personnes vieillissantes). L'équipe est constituée d'Anne-Sophie Cracco et Alexandra Lefevre, professionnelles au siège qui y consacrent chacune un mi-temps, de Cathy Brion, assistante de direction, d'Emilie Leroy, AES pour l'accompagnement à domicile et missions diverses, de Camille Lombart, psychologue à 0,20 ETP qui permet un soutien individuel ou collectif à l'aidant. Enfin, une aide-comptable à 0,20 ETP est prévue pour la gestion du budget de la plateforme complété d'un poste mutualisé avec l'APEI de Lille de juriste en droit social à 0,10 ETP.



Une quinzaine d'associations partenaires (Remora, Sourdmedia, Ensemble autrement, ASRL, GAPAS, Autisme et famille, EPDSAE, ITEP de Croix et Tourcoing, Nous Aussi, APF, CREHPSY, ANAJI et Feron Vrau) accompagnent la Maison des Aidants dans la réponse aux besoins pour tous handicaps. Les établissements de l'association peuvent aussi être sollicités pour l'accueil temporaire ou autres...

Un numéro d'appel unique a été lancé officiellement le 2 novembre 2021. Il est assuré 7 jours sur 7, par des répondants des 4 plateformes d'accompagnement et de répit de la métropole européenne de Lille, pour tout aidant d'un proche en situation de handicap, quel que soit son handicap, ou en perte d'autonomie.

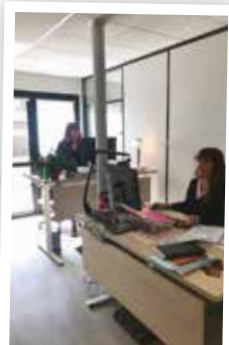
**Un numéro unique : 03 20 12 19 00**

La maison des aidants remplit 4 missions principales : l'accueil, l'information, l'orientation et l'accompagnement, le soutien individuel et collectif, les activités partagées et le lien social et enfin, le répit et l'accès aux vacances.

## Qu'est-ce qu'un aidant ?

Pour rappel, un aidant est une personne qui accompagne un proche dépendant pour les activités de la vie quotidienne. L'aidant peut être un conjoint, un enfant, un parent, un proche de la famille ou de l'entourage. Cette aide peut prendre plusieurs formes : accompagnement à l'éducation et à la vie sociale, gestion du budget, démarches administratives, coordination, communication, activités domestiques, soins...

**B. M.**





# Le service L'Escale, kézaco ?



**L'Escale, agréée pour 10 places, a été créée en 2003 en tant que service de la MAS avec l'appellation « MAS externalisée ».**

Nous avons eu une extension de 13 places. L'équipe s'est agrandie avec un recrutement pluridisciplinaire soins, médical et éducatif. Nous avons démarré dans les anciens locaux du SESSAD, Chaussée Gramme à Tourcoing.

L'Escale est un service accompagnant 23 personnes en situation de polyhandicap ou handicap complexe ayant une orientation MAS à raison de 14 heures par semaine, du lundi au

vendredi. Selon les besoins des personnes, il propose des temps d'accompagnements modulables à domicile, en institution ou à l'extérieur : lieux artistiques, terrasse de café, piscine, club d'équitation, magasin, lieux de rencontres, d'échanges et de partage. La personne accompagnée peut ainsi découvrir de nouveaux plaisirs et développer de nouvelles compétences.



L'Escale travaille sur la transversalité associative et territoriale afin de proposer des prestations et de créer une dynamique d'échanges et de réflexion. Il propose également des « journées Parcours » qui se déroulent 1 à 2 fois par semaine. Le but est de faire découvrir un nouvel environnement à la personne dans un établissement qui répond à son projet de vie. L'accompagnement se réalise selon un rythme spécifique à chaque situation.

Pour joindre L'Escale :  
161 Chaussée Gramme à Tourcoing  
Tél. 03 20 70 70 44

## Et DASMO Pause Santé ?

**Le DASMO Pause Santé est un Dispositif d'Accompagnement et de Soins en Milieu Ordinaire.**

Il s'adresse à un public de 18 ans et plus en situation de polyhandicap ou handicap complexe vivant à domicile et ne bénéficiant pas d'accompagnement en structure, afin d'éviter toute rupture de parcours. Il favorise l'autodétermination et l'inclusion.

Le DASMO Pause Santé permet une intervention immédiate dans le parcours de la personne (soins, démarche administrative, soutien, conseil). Il sollicite une orientation vers un établissement quand cela est souhaité par la famille.

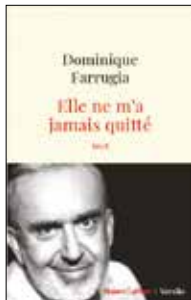
Il accompagne, met en place, coordonne le parcours de soins de chaque personne accompagnée dans toutes ses dimensions (somatique, psychique, sociale, éducative et apporte un soutien aux aidants). Le DASMO Pause Santé adapte l'accompagnement de la personne à son histoire de vie, à son environnement.

Le service travaille en étroite collaboration avec le médecin traitant et les partenaires de ville et du maillage territorial.

Pour joindre le service DASMO Pause Santé :  
161 Chaussée Gramme à Tourcoing  
Tél. 03 20 37 86 32.

**Magali Carpentier, Cheffe de service**

## À lire



### Elle ne m'a jamais quitté

Tout le monde connaît le célèbre membre des Nuls et son rire incroyable. Depuis quelques années, il se déplace majoritairement en fauteuil roulant et depuis peu, prend la parole en public pour partager son quotidien et ses difficultés en tant que personne en situation de handicap. En effet, depuis ses 28 ans, il est atteint de sclérose en plaques.

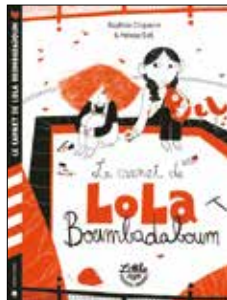
Dans cette biographie, il raconte ses parents, ses jeunes années, les petits boulots qui vont le mener progressivement à la radio, puis à la télé, la création de Canal + et comment il va devenir membre d'une bande de comiques. C'est au faite de sa gloire que la maladie va bouleverser son quotidien. Il n'y fait pas beaucoup attention au début mais les conséquences vont vite avoir des retombées sur sa vie.

A travers différents épisodes significatifs, il nous montre combien il est difficile de continuer à être actif, à travailler, à avoir une vie sociale, quand la fatigue prend le dessus et que les lieux d'accueil ne sont pas accessibles en fauteuil roulant.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée à des propositions à destination des politiques : il évoque les logements, les hôtels, la voirie, les commerces, la scolarité, la sexualité... Les idées ne manquent pas. Est-ce que la voix d'une personnalité publique sera mieux entendue que celle des associations de parents et de personnes concernées qui militent depuis des décennies pour le respect des droits des personnes en situation de handicap ?

**Virginie Morel**

« Elle ne m'a jamais quitté » de Dominique Farrugia – Editions Robert Laffont – 245 pages – 19 €



### Le Carnet de Lola Boubadaboum

Dans ce roman jeunesse, à partir de huit ans, Lola écrit comme dans un journal intime, l'histoire de son amitié avec Lilou. Elles se rencontrent au parc après l'école et vont partager des jeux. Mais Lilou n'est pas comme les autres. Elle ne parle pas beaucoup et a parfois des réactions un peu bizarres. On dit qu'elle est autiste.

Lola ne se laisse pas démonter et va apprivoiser petit à petit cette petite fille pour devenir son amie. Elle a même l'idée de trouver un moyen de communication qui va leur permettre de mieux se comprendre.

Cette jolie petite histoire, illustrée sur chaque page, est très accessible au jeune lecteur. Voici ce qu'en pense Inès, 8 ans : « *Ce livre nous fait très bien comprendre comment les personnes autistes peuvent réagir. Le Carnet de Lola Badaboum explique que les différences n'empêchent pas l'amitié* ».

Le carnet est complété par des ressources en ligne afin de mettre en place des ateliers de communication avec des personnes autistes.

**V. M.**

« Le Carnet de Lola Boubadaboum » de Baptiste Chaperon et Héloïse Solt – Editions Little Urban – 144 pages – 10,50 €



### L'extraordinaire Marcel

Le ciel tombe sur la tête de Carole et Sylvain à la naissance de leur premier enfant : alors qu'aucun signe annonciateur n'avait été évoqué pendant la grossesse, ce petit garçon montre tous les signes de la trisomie. Très vite, grâce à ce bébé débordant de joie de vivre, ils décident d'être heureux et de faire de ce chromosome en plus la chance de leur vie.

Dans ce témoignage, Carole, la maman de Marcel, raconte le quotidien de leur famille : les peurs, les doutes, la complexité de la prise en charge médicale, la difficulté à trouver des interlocuteurs, les délais d'attente dans les structures spécialisées, le regard sur la différence. Elle partage la logistique des 150 rendez-vous médicaux par an auxquels elle accompagne Marcel, les doutes qui la traversent quand elle attend son deuxième enfant, le choix de voir la vie du bon côté.

Elle a su également fédérer une communauté de 75 000 internautes autour de son petit garçon et ceux qui lui ressemblent sur une page Facebook dédiée. Elle est à l'initiative de la popularisation du port des chaussettes dépareillées pour donner plus de visibilité à la journée internationale de la Trisomie 21.

**V. M.**

« L'extraordinaire Marcel » de Carole Deschamps – Editions Flammarion – 220 pages – 19 €

## Évènements familiaux



### Naissance

**Ernest**, fils d'Edouard Mutschler, moniteur principal (ESAT Rocheville),  
**Zakaria**, fils de Sofian El Buzaghbati, travailleur (ESAT Rocheville).

### Décès

**Olivier Buelens**, habitant (Singulier-Pluriel),

**Isabelle Cassey**, 55 ans, ancienne résidante (Bruno Harlé),

**Georges Armel Chaumette**, 83 ans, père de Stéphane, résidant (appartements FAM),

**Didier Dangoisse**, 74 ans, époux de Françoise, administratrice engagée, et père de Rémy, habitant (Altitude),

**Robert Chombeau**, 74 ans, père de Loren, travailleuse (ESAT Wattlelos),

**Marcelline Decottignies**, 91 ans, mère de Marie-Anne, résidante (FAM),

**Yves Lorig**, 75 ans, père de Mickaël, salarié (ESAT Wattlelos) et beau-père de Sandra, travailleuse (ESAT Roitelet),

**Didier Mahieux**, 57 ans, travailleur (ESAT Vélodrome),

**Madame Mellouki**, maman de Fatma (accueil de jour FAM),

**Gilbert Nuns**, 87 ans, père de Vincent, résidant (FAM),

**Roger Rommens**, 78 ans, père d'Alain, travailleur (ESAT Wattlelos),

**Michael Schuller**, ancien jeune accompagné (IMPro Roitelet),

**Emmanuel Tharin**, 64 ans, habitant (Famchon), frère de Christian Tharin, administrateur,

**Sylvain Van Cauwenberge**, 62 ans, usager (Pause Santé),

**Monsieur Zarabski**, père de Sabine, travailleuse (ESAT Rocheville).

## Agenda

**Mercredi 27 avril à 19h** : Spectacle de théâtre d'improvisation à destination des professionnels, des anciens, des administrateurs et des bénévoles au Théâtre Charcot à Marcq-en-Barœul

**Samedi 25 juin à 9h** : 60<sup>e</sup> Assemblée Générale de l'association à l'ESAT du Roitelet

**Samedi 25 juin à 11h** : Grande kermesse inter-établissements et services des 60 ans à l'IMPro du Roitelet

**Samedi 15 et dimanche 16 octobre de 15h à 18h** : Spectacle des bénévoles à la salle Watremez à Roubaix

**Dimanche 16 octobre** : Participation de l'association aux Boucles Tourquennoises

## Mouvements de personnel

### Bienvenue à...

... **Quentin Colainni**, moniteur d'atelier (ESAT Rocheville),

... **Jordan Cordule**, moniteur d'atelier (ESAT Rocheville),

... **Jean-François Croes**, moniteur d'atelier en restauration (ESAT Rocheville),

... **Sophie Gigante**, monitrice d'atelier (ESAT Rocheville),

... **Lëïla Ouahabi**, ouvrière qualifiée en restauration (ESAT Rocheville),

... **Grégory Vanderstraeten**, moniteur espaces verts (ESAT Recueil),

... **Lucie Verkinderen**, éducatrice spécialisée (ESAT Rocheville).

### Bon vent à...

... **Valérie Croes**, chef de service (Langevin)

... **Denis Delestret**, moniteur d'atelier (ESAT Recueil), parti en retraite,

... **Luc Desbarbieux**, moniteur d'atelier (ESAT Recueil), parti en retraite,

... **Véronique Duminil**, monitrice d'atelier (ESAT Rocheville), partie en retraite,

... **Marlène Salembier-Hernandez**, monitrice d'atelier (ESAT Rocheville), partie en retraite.

### Mutations internes

**Jérôme Demol**, moniteur d'atelier en restauration (ESAT Rocheville) est parti au Bistro Papillons,

**Aldo Dimartino**, animateur de formation (ESAT Rocheville) a rejoint l'ESAT du Vélodrome en tant que moniteur principal.

# La presse avec nous

## « Pour un autre monde », comédie musicale conçue par des étudiants



« Pour un autre monde », comédie musicale conçue par des étudiants de l'association étudiante de la Haute École de la Région de Bruxelles-Capitale, a été présentée au théâtre de la Ville de Bruxelles. Les étudiants ont écrit et composé la musique et les paroles. Le spectacle a été très apprécié par le public et a été suivi de plusieurs représentations.

## Handicap : les Papillons blancs ouvrent leur premier restaurant inclusif à Marcq



Le 10 janvier 2023, les membres fondateurs de l'association Papillons Blancs ont ouvert leur premier restaurant inclusif à Marcq. Ce projet a été financé par le Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS) et le Fonds de la Région wallonne. Le restaurant propose une cuisine saine et équilibrée, adaptée aux besoins de tous les clients.

## Les personnes en situation de handicap mental ont appris à voter



Les personnes en situation de handicap mental ont appris à voter grâce à un atelier organisé par l'association Papillons Blancs. Les participants ont découvert les différents modes de vote et ont pu s'entraîner à utiliser les outils adaptés à leurs besoins.

## Élodie Goualin, une apprentie-cuistot à l'assaut des Olympiades des métiers



Élodie Goualin, une jeune apprentie-cuistot, a participé aux Olympiades des métiers. Elle a remporté plusieurs prix pour ses réalisations culinaires et a été reconnue pour son engagement et son talent.

## Les Papillons blancs mobilisés pour les Clowns de l'espoir

Des étudiants des Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing ont imaginé un kit de récupération des stylos usagés en plastique, au profit des Clowns de l'espoir. Ce projet vise à réduire la pollution plastique et à soutenir une association d'artistes.



## Clic-Clac

Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing ont organisé un atelier de cuisine pour les enfants. Les participants ont appris à cuisiner de manière saine et équilibrée, tout en découvrant les différentes saveurs des légumes.

## Une nouvelle résidence des Papillons blancs inaugurée

Une nouvelle résidence pour les personnes en situation de handicap mental a été inaugurée à Marcq. Cette résidence offre un cadre de vie sécurisé et adapté, favorisant l'autonomie et l'inclusion sociale des résidents.

## Des jeunes de l'Impro du Rotoilet se mobilisent pour les Bouchons d'amour

Des jeunes de l'Impro du Rotoilet se mobilisent pour les Bouchons d'amour. Ils ont organisé une collecte de nourriture et de produits de première nécessité pour les personnes en situation de précarité.



## 8 Noël des déshérités

Le 8 Noël des déshérités a été organisé par l'association Papillons Blancs. Les participants ont préparé et emballé des cadeaux pour les enfants en situation de précarité.



## Mouvans passera-t-elle en zone 30 ? Rien n'est acté



La société néo-wallonne Willemse, spécialiste d'e-commerce (300 000 clients) dans les produits du jardin (graine, bulbes, arbustes...), poursuit sa démarche pour éviter le gaspillage et collabore désormais avec les ateliers IMPro Le Rotoilet de Tourcoing.

Catherine Quezroy-Seiwese (Clip) Publié le 08/03/2022



### ENGAGÉS !

## À VOS (VIEUX) STYLOS !

C'est le 14 avril, le 1484 et c'est le anniversaire des Papillons Blancs, qui sont venus sur terre pour donner un sens à nos stylos, à nos déchets, à nos engagements.

**Qui ?**

Une association de bénévoles de la Région de Bruxelles-Capitale, qui a pour mission de soutenir les personnes en situation de handicap mental.

**Pour quoi ?**

Pour offrir un cadre de vie sécurisé et adapté, favorisant l'autonomie et l'inclusion sociale des personnes en situation de handicap mental.

**Quand ?** du 25 avril au 9 mai

**Où ?** à Marcq

**Comment ?** en apportant vos stylos usagés à nos ateliers de collecte.

## Les Papillons blancs de Roubaix-Tourcoing rejoignent le groupement Polycap

Publié le 04/03/22 - 14h23

Le 21 janvier, les Papillons blancs de Roubaix-Tourcoing (Nord) ont officiellement rejoint le groupement de coopération médico-sociale Polycap. Ils deviennent ainsi le sixième organisme membre du groupement. Celui-ci est déjà composé de La Sauvignarde du Nord, de l'Association du Nord d'action en faveur des jeunes déficients moteurs et de leur intégration (Anaji), du Groupement des associations partenaires d'action sociale (Gapas), du centre communautaire d'action sociale (CCAS) de Roubaix et de l'Association des Flandres pour l'éducation, la formation des jeunes et l'insertion sociale et professionnelle (Anej). "Cette entrée vient compléter un rapprochement et une relation de travail engagée depuis l'été 2021 sur des thématiques variées comme l'habitat inclusif, le numérique ou le service de la personne ou encore la cohabitation inclusive", soulignent Les Papillons Blancs par communiqué.

Les Papillons Blancs de Roubaix-Tourcoing  
 339, rue du Chêne Houpline - 59200 Tourcoing  
 Tél : 03 20 69 11 20 - Fax : 03 20 26 74 22  
 www.papillonsblancs-rxtg.org - contact@papillonsblancs-rxtg.org